

# COOP'EN 8

# 2021

# BILAN

---



# SOMMAIRE

## Table des matières

Introduction.....	5
I. En amont de la coopérative.....	7
Contexte et environnement institutionnel.....	8
Le cadre administratif de l'activité des étudiants-coopérateurs.....	9
La communication autour du projet et le recrutement.....	10
Le profil des étudiants recrutés.....	11
II. Le missionnement : une spécificité de l'édition 2021.....	13
Contexte et définition des missions.....	14
Atouts et contraintes du missionnement.....	15
III. La vie de la coopérative.....	17
La découverte de l'ESS et des principes d'une coopérative.....	18
Penser et construire sa propre coopérative.....	20
L'organigramme.....	21
Le processus décisionnel.....	22
La répartition du chiffre d'affaires.....	23
La gestion étudiante de la coopérative.....	23
Faire respecter les règles de la coopérative.....	24
Composer avec les différentes personnalités.....	24
Assumer ses différentes postures.....	24
Maîtriser les enjeux de la relation professionnelle.....	25
L'organisation du travail collectif.....	26
Penser une méthodologie de travail.....	26
Evolution du travail collectif au sein de chacun des groupes « mission ».....	27
IV. L'espace de travail offert aux étudiants.....	31
Un accompagnement sur mesure et adapté en temps réel.....	32
Le recrutement d'un binôme d'accompagnatrices.....	33
Le rôle des accompagnatrices.....	34

Un cadre d'accompagnement adapté au contexte 2021 .....	35
Un programme pédagogique riche en apports théoriques.....	36
Le programme pédagogique.....	36
Les ateliers.....	39
Un espace de travail sécurisé et sécurisant .....	41
Les locaux du SCUIO-IP .....	41
Les temps de bilan individuel .....	42
Les temps de bilan collectif .....	42
L'évolution personnelle des étudiants coopérateurs .....	42
De l'individu au collectif .....	42
De l'étudiant à l'acteur de son projet professionnel .....	42
V. Le développement des activités économiques .....	44
Objectifs et mise en œuvre des trois missions .....	45
L'organisation en groupe projet .....	45
Adopter la posture de l'entrepreneur.....	45
Bilan de l'activité économique des missions.....	46
VI. Bilan général du projet.....	48
Introduction.....	49
Coop'en 8 : Pourquoi ? Pour qui ? .....	49
Une expérience marquée par la cohésion d'équipe, la bienveillance et l'exigence dans le travail accompli .....	50
La richesse des projets trans-formations propices à l'ouverture et la rencontre .....	51
Une occasion de déconstruire les schémas verticaux et développer de nouveaux modèles d'organisations .....	52
Estime de soi, confiance en soi : un projet émancipateur sur le plan personnel .....	52
Une meilleure connaissance de soi.....	53
Un sentiment de confiance (re)trouvé.....	53
Apprendre à faire valoir ses idées.....	54
Travailler sur ses fragilités .....	54
Un pas de plus vers l'insertion professionnelle .....	54
La question de l'après : comment sortir du cadre sécurisant ?.....	55
Le partage d'expériences.....	55
Une série d'ateliers focalisés sur l'après Coop'en 8.....	55
Un projet dont le potentiel d'innovation gagne en visibilité .....	56
En synthèse.....	57

VII. Perspectives.....	59
Format définitif de la coopérative étudiante éphémère .....	60
Vers un dispositif complet de préprofessionnalisation par l'entrepreneuriat coopératif .....	60
La sensibilisation .....	61
L'expérimentation.....	61
L'application.....	61
ANNEXES .....	63
Présentation de chacune des trois missions .....	64
Link 8 .....	64
Student 8 Com .....	67
8 Connect.....	70
Les supports pédagogiques .....	73
Les temps forts de la coopérative.....	75
Les activités ludiques .....	78
Les outils de suivi .....	79
Les supports de communication créés par les étudiants .....	81
La cérémonie de clôture.....	82

# INTRODUCTION

Imaginée par le SCUIO-IP de l'université Paris 8 et réalisée en partenariat avec Coopaname et Pépite PON, Coop'en 8 est la première coopérative étudiante éphémère de France. Ce projet est né dans le cadre du dispositif PHARE (voir ci-dessous) financé par l'AMI ALL-SHS porté par la DGESIP. Deux éditions ont eu lieu en 2018 et 2019, elles ont réuni 22 étudiants et étudiantes de toutes formations et disciplines.

Malgré un contexte sanitaire et économique peu favorable et l'annulation de l'édition 2020, la troisième édition de la coopérative étudiante éphémère de Paris 8, Coop'en 8, a eu lieu du 12 avril au 16 juillet 2021. Ce document retrace les différentes phases de ce projet. Il se fonde sur une analyse des appréciations des étudiants-coopérateurs, de l'équipe du projet (sa coordinatrice et les accompagnatrices), des membres du comité de pilotage (SCUIO-IP, Coopaname et Pépite PON). Dans l'objectif de faciliter la lecture dans le cadre d'un essaimage, le texte est ponctué de préconisations tirées de ces trois premières expériences.

## **Les objectifs généraux du projet :**

- Développer des dispositifs innovants d'insertion professionnelle adaptés aux étudiants et aux valeurs de l'université Paris 8,
- Valoriser les compétences et les réalisations des étudiants ALL-SHS auprès des acteurs socio-économiques et des recruteurs,
- Développer l'initiative étudiante et la promotion sociale notamment en ouvrant le champ des possibles horizons professionnels des étudiants,
- Permettre aux étudiants de s'inscrire dans un processus de valorisation de leurs compétences et projets économiques dans le cadre de leur parcours d'études,
- Améliorer la visibilité de l'écosystème de soutien à l'entrepreneuriat étudiant,
- Accroître la visibilité du monde de l'économie sociale et solidaire et de l'entrepreneuriat coopératif auprès des étudiants.

### Les acteurs de ce projet :

- L'université Paris 8, représentée par [le SCUJO-IP](#), financeur, initiateur et porteur du projet avec, au sein de ce dernier, [Elodie Ros](#), référente du pôle recherche et innovation entrepreneuriale/partenariats et coordinatrice du projet et [Silvia Neri](#) et [Alizée Remaud](#), accompagnatrices
- La Coopérative d'Activités et d'Emplois (CAE) [Coopaname](#), avec un double rôle de partenaire du projet et de support administratif de la coopérative éphémère, représentée par [Sébastien Rossano](#), responsable de l'antenne 93 de la CAE et « marraine » économique de Coop'en 8 et [Samir Mellal](#), responsable des projets jeunes, appuyé par [Thibault Telliez](#), stagiaire
- Le Pôle Étudiant Pour l'Innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat Paris Ouest Nord ([Pépité PON](#)) comme partenaire du projet, représenté par son chargé de coordination, [Julien Meykerque](#)
- Les étudiants-coopérateurs : [Mehdi Belhadj](#), [Rabah Debbah](#), [Malika Guetni](#), [Aya Majdi](#), [Andréa Nardi](#), [Lomane Rosay](#), [Danso Mahmadou Thierno](#), [Belmine Hounnon](#), [Mahrèz Touloum](#) et [Hassiba Malti](#), [Jennifer Manfredi](#).

# I. EN AMONT DE LA COOPERATIVE

## Contexte et environnement institutionnel

En juillet 2017, le SCUIO-IP de Paris 8 a déposé un projet avec l'université de Nanterre et la ComUE Paris Lumières<sup>1</sup> dans le cadre de l'AMI lancé par le Ministère de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation visant à favoriser l'insertion professionnelle des étudiants et jeunes diplômés des filières ALL-SHS (Arts, Langues, Lettres, Sciences Humaines et Sociales). Ce projet vise la mise en place du programme PHARE. Il s'articule autour de trois actions prioritaires :

1. La multiplication et la diversification des formats de pédagogie par projet grâce à la formation et l'accompagnement des équipes pédagogiques.
2. La valorisation des réalisations des étudiants ALL-SHS auprès des milieux socio-professionnels et des recruteurs.
3. La coordination, l'évaluation et le suivi du dispositif centralisé au niveau de la ComUE Paris Lumières.

A partir de janvier 2018, dans le cadre de la mise en œuvre de ce programme et notamment de son axe 2, le SCUIO-IP a fait le choix de s'orienter vers un projet sous forme coopérative. Afin d'expérimenter la pertinence d'un tel dispositif au sein de l'Université, il a été décidé de débiter par une expérimentation éphémère sur le modèle de CJS (coopérative de jeunesse de services) en l'adaptant au profil étudiant. Ces coopératives éphémères sont nées au Canada, il y a une trentaine d'années, afin de permettre à des jeunes de créer leur propre job d'été en proposant des services collectifs dans le cadre d'une coopérative. A l'initiative de Coopérer pour Entreprendre, ce modèle de CJS a été adapté au droit français et les premières expérimentations ont démarré en 2014. Depuis, les CJS ont accueilli environ 4000 jeunes entre 16 et 18 ans. Le modèle de coopérative éphémère a été décliné, depuis, pour des jeunes en insertion (les Coopératives Jeunes Majeurs - CJM - qui s'adressent aux 18-30 ans), sur les quartiers prioritaires de la politique de la ville (les coopératives de territoire) ou encore pour des publics migrants (mineurs isolés et réfugiés notamment).

Les aspects à la fois innovant, éphémère et coopératif d'un tel dispositif ont alors semblé parfaitement correspondre aux enjeux identifiés par l'Université dans le cadre de la réponse à cet AMI. Le choix a donc été fait de le tester pour un public étudiant et de créer la première coopérative éphémère étudiante à vocation à la fois pédagogique et économique. Cette

---

<sup>1</sup> La ComUE réunit ces deux universités, le CNRS ainsi que 16 autres membres associés. Source : <http://www.u-plum.fr/qui-sommes-nous/chiffres/>

coopérative éphémère est le premier maillon d'un dispositif de préprofessionnalisation par l'entrepreneuriat coopératif ayant vocation à se déployer de manière évolutive.

La spécificité de la coopérative éphémère étudiante par rapport aux CJS et CJM, tient essentiellement à son public et à son imbrication dans les formations universitaires. Ainsi, Coop'en 8 dure 3 mois pour se calquer sur le calendrier des étudiants, et notamment sur la période de stage. Un contrat d'engagement multipartites entre les étudiants, leurs enseignants et les partenaires de la coopérative témoignent également de cette forte articulation.

## **Le cadre administratif de l'activité des étudiants-coopérateurs**

Pendant les 3 mois, les activités conduites par les étudiants-coopérateurs sont encadrées par deux supports administratifs complémentaires. Le CAPE (contrat d'appui au projet entrepreneurial), signé avec Coopaname, les ancre dans le domaine de l'économie sociale et solidaire en général et de la coopération en particulier. Le SNEE (statut national d'étudiant-entrepreneur) permet de valoriser concrètement cette expérience au sein du cursus universitaire des étudiants.

### **> Le Contrat d'Appui au Projet d'Entreprise (CAPE)**

Le CAPE n'est pas un contrat de travail. C'est un dispositif qui a été conçu pour que les porteurs de projet soient soutenus dans leur démarche de création d'entreprise par une entreprise ou une association. Signé avec une coopérative d'activités et d'emplois (CAE), ici Coopaname, il offre un cadre juridique aux activités économiques réalisées par les étudiants-coopérateurs. Il leur permet ainsi de facturer leurs services. Il permet également aux étudiants-coopérateurs de bénéficier des outils de soutien à la création proposés à tout entrepreneur coopaname ainsi que de son réseau de plus de 600 entrepreneurs-salariés-coopérateurs.

### **> Le statut national d'étudiant entrepreneur (SNEE)**

Ce statut a été mis en place pour permettre aux étudiants de rendre leur projet de création d'activités compatible avec leurs études. Il est accessible au sein des Pôles Etudiants pour l'Innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat, ici Pépite PON. Le SNEE offre à l'étudiant la possibilité de dégager du temps pour son projet : en offrant un aménagement de son emploi du temps, des crédits ECTS, une substitution du stage par le travail sur son projet. Il permet également de bénéficier d'une aide à la recherche de financement, d'un accompagnement personnalisé, d'une mise en réseau et d'un accès au lieu de coworking de son Pépite. Le SNEE est également accessible aux jeunes diplômés par l'intermédiaire du diplôme universitaire d'étudiant-entrepreneur d'une durée d'un an renouvelable une fois.

## La communication autour du projet et le recrutement

La fermeture partielle de l'Université imposée dans le cadre des mesures sanitaires liées à la pandémie de Covid-19 a modifié le plan de communication initialement prévu (communication au Grand 8, présentation de la coopérative éphémère dans les forums de pré-rentree, intervention dans des formations dès le premier semestre...). Afin d'améliorer l'efficacité de sa communication auprès des étudiants, le SCUIO-IP a mobilisé les étudiants du Master 1 ESSI pour améliorer la répercussion de ses éléments de langage. Leurs propositions ont été particulièrement pertinentes notamment du fait, d'une part, de leurs connaissances de l'ESS et de ses valeurs (au cœur de Coop'en 8) et d'autre part, de leur propre situation de cible principale de cette campagne de communication. Plusieurs éléments ont été directement intégrés aux invitations mails incitant les étudiants à candidater.

Ainsi, la communication s'est faite uniquement par mail et sur les réseaux sociaux, en ciblant plus spécifiquement les étudiants de master et doctorat ainsi que les étudiants ayant participé à des ateliers proposés par le service. Les étudiants qui avaient candidaté pour l'édition 2020 ont également été ciblés. Il a été décidé de réduire la taille du groupe de 15 à 12 personnes afin de tenir compte des contraintes liées à la création d'un collectif dont deux tiers du temps était imposé en distanciel.

16 étudiants ont candidaté et 12 ont été retenus, ce qui témoigne du bon ciblage de la communication.

Suite à des événements personnels indépendants de vie de la coopérative, 2 étudiantes n'ont pas poursuivi au-delà des 2 premières semaines. L'équipe du SCUIO-IP a décidé de mettre fin à la participation d'une troisième étudiante absente les 3 premières semaines, en accord avec les accompagnatrices et après consultation du reste des étudiants-coopérateurs. Le SCUIO-IP est, en effet, le garant de l'engagement des étudiants auprès de leur enseignant. Finalement, ce sont 9 étudiants qui ont constitué l'équipe 2021 de Coop'en 8.

## Le profil des étudiants recrutés

Une fois la candidature envoyée au SCUIO-IP, chaque étudiant s'est vu proposer un entretien en vue d'un échange individualisé autour du projet Coop'en 8 et de son adéquation avec ses aspirations plus personnelles. Les entretiens ont été réalisés en visioconférence d'environ une heure avec les futures accompagnatrices et les membres du SCUIO-IP mobilisés autour de ce projet. Un échange avec les enseignants référents de certains étudiants a également eu lieu en complément et afin de s'assurer de la possible valorisation de l'expérience dans leur parcours de formation.

Comme lors des éditions précédentes, le recrutement 2021 est à l'image de la diversité de l'université Paris 8 que ce soit par les formations, les âges, les années d'études et les origines géographiques des étudiants-coopérateurs. Certains avaient déjà une expérience dans la création d'activités, d'autres non. Il est à souligner, sans que cela ait pour le moment fait l'objet d'une analyse spécifique, que le projet de coopérative éphémère attire particulièrement les étudiants étrangers de l'Université<sup>2</sup>. Cette hétérogénéité des parcours comme des profils a été un atout pour le groupe et a participé à son équilibre.

*« C'est ça qui fait notre complémentarité. C'est ça qui fait que chacun ramène sa compétence et du coup, on arrive à être vraiment complémentaires. Et je pense que c'est une très bonne idée. » Une étudiante-coopératrice*

---

<sup>2</sup> Une des hypothèses qui demande à être vérifiée est que ce public est en plus forte demande de la nécessité de préprofessionnalisation.



**Rabbah DEBAH**  
L3 Informatique et  
vidéoludique



**Andrea NARDI**  
M1 LISH - Traduction,  
interprétariat



**Malika Guetni**  
L3 Arts du spectacle



**Lomane ROSAY**  
L2 Information et  
communication



**Mahrez TOULOUM**  
M2 Littérature  
Française



**Danso Mahmadou  
THIerno**  
L3 Mathématiques



**Belmine HOUGNON**  
M2 Sciences de  
l'Éducation



**Mehdi BELHADJ**  
M1 Monnaie -  
Banque - Finance -  
Assurance



**Aya MAJDI**  
L3 Philosophie

## **II. LE MISSIONNEMENT : UNE SPECIFICITE DE L'EDITION 2021**

## Contexte et définition des missions

Le contexte complexe et les incertitudes engendrées par la crise sanitaire et ses conséquences sur la création d'entreprise ont assez naturellement amené l'équipe à adapter l'édition 2021. Ainsi, elle s'est rapidement tournée vers le missionnement. Cette spécificité présentait deux avantages : elle permettait au groupe un cadrage de leur projet, garantissant un chiffre d'affaires minimum compte tenu de la situation complexe et elle permettait au service de tester une nouvelle modalité de son dispositif de préprofessionnalisation par l'entrepreneuriat coopératif.

Les trois missions proposées à Coop'en 8 ont suivi un fil conducteur : **des projets à destination directe des étudiants de Paris 8 leur proposant des alternatives concrètes pour contrer les effets de la crise sanitaire.**

- **Mission 1 : Link 8**

L'objectif de cette mission, confiée par le SCUIO-IP, était de mesurer l'impact de la crise sanitaire sur les étudiants de Paris 8 et en particulier les premières années et plus largement les primo-arrivants. A partir des observations et vécus, l'équipe devait proposer la création d'outils digitaux permettant de recréer du lien social entre les étudiants et avec l'Université.

- **Mission 2 : Student 8 Com**

Missionnée par Pépité PON, l'équipe avait la charge de développer des outils de communication à destination des étudiants de Paris 8 visant à renforcer la notoriété du statut national étudiant-entrepreneur (SNEE) et faire connaître l'accompagnement de Pépité PON. In fine, l'objectif était d'élargir le nombre d'étudiants-entrepreneurs sur le campus de Saint-Denis. Les étudiants ont souhaité valoriser l'entrepreneuriat comme une manière pour leurs pairs d'être acteurs de leur activité professionnelle et donc une alternative intéressante à l'emploi salarié qui semble moins facile d'accès rapidement et qui, parfois, ne correspond pas aux attentes des jeunes diplômés.

- **Mission 3 : 8 Connect**

S'appuyant sur un projet émanant d'un des étudiants-coopérateurs, l'équipe a travaillé à l'élaboration et la mise en œuvre d'un service gratuit de réparation du matériel informatique des étudiants et de formation à l'auto-réparation pour leur permettre de devenir plus autonomes et effectuer les actes de réparation basiques. En proposant un service à destination de tous les étudiants, sans condition de ressources, 8 Connect

souhaite lutter contre la fracture numérique et les difficultés d'accès au numérique rencontrées, dans leur scolarité, par les étudiants durant ces deux dernières années.

## Atouts et contraintes du missionnement

Le missionnement s'est révélé être un atout pour l'expérience Coop'en 8 2021 et a présenté plusieurs avantages :

- Une facilité à s'appropriier le projet et les missions qui a généré une mobilisation plus rapide et plus constante du groupe par rapport aux autres éditions.
- Une phase de conception raccourcie qui a laissé plus de temps à la construction du collectif et leur a permis d'être plus ambitieux dans les propositions.
- Une organisation de travail plus efficace qui permettait de dissocier les sujets : l'opérationnel géré par les groupes "missions" et le collectif/vie de coopérative géré par l'ensemble du groupe. Cette répartition des tâches et sujets a permis une meilleure gestion de leurs projets au sein du groupe.

Il faut souligner que le fil rouge des trois missions a été un véritable atout dans cette démarche car il a soudé les différents groupes missions autour d'un objectif commun : **des projets pour et par les étudiants.**

A contrario, le missionnement induit une contrainte de temps encore plus forte. En effet, à l'inverse des autres éditions où l'aboutissement et la facturation dépendent de la capacité des étudiants-coopérateurs à démarcher et concrétiser des contrats, le missionnement impose de livrer en temps et en heure l'intégralité du service proposé, et cela dans le délai de 3 mois inhérents au format éphémère de la coopérative. Le fait de connaître les projets dès le premier jour a pu induire une pression supplémentaire qui a engendré, au sein du groupe, la crainte permanente de ne pas avoir le temps de finaliser leurs propositions. Pour contrer ces inquiétudes, les accompagnatrices ont veillé à définir un calendrier de la coopérative qui présentait les différentes phases de travail et devait permettre de prioriser les activités et les rendus. Pour autant, il faudra veiller pour les futures éditions à être très attentifs à ces questions qui doivent être abordées très régulièrement avec les étudiants-coopérateurs pour les rassurer.

Enfin, si le principe du missionnement est étendu aux prochaines éditions, il sera important de bien expliciter cette spécificité lors des entretiens. En effet, si cette particularité avait bien été abordée lors des échanges préalables en visioconférence avec chacun des étudiants,

certaines n'avaient pas compris qu'ils ne pourraient pas développer leur propre projet cette année.

*« Cette année, c'était du missionnement, donc c'était plus simple. Le missionnement, c'est beaucoup plus simple mais parfois, je trouve que ça bride un petit peu la créativité et le sens d'initiative de certaines personnes. » Un étudiant-coopérateur*

## **Préconisations**

- Veiller à modérer la pression temporelle sur le projet notamment en calibrant correctement les missions et leur faisabilité.
- Veiller à rassurer les étudiants sur leur capacité à répondre en temps et en heure.
- Proposer une thématique spécifique à chaque édition pour favoriser la cohésion de l'équipe et le sentiment d'appartenance à un projet partagé.
- Veiller à l'aspect mobilisateur de la thématique choisie qu'elle puisse être un élément fédérateur du collectif et de son engagement.
- Le cas échéant, expliciter les spécificités du missionnement lors de l'appel à candidature
- Toujours offrir la possibilité de proposer des projets émanant également de l'envie des étudiants en lien avec la thématique retenue.

## **III. LA VIE DE LA COOPERATIVE**

## La découverte de l'ESS et des principes d'une coopérative

Dès les premières journées, les étudiants-coopérateurs ont pu se familiariser avec le secteur de l'économie sociale et solidaire (ESS) et découvrir ce pan de l'économie que certains ne connaissaient jusqu'ici pas ou peu. En effet, en parallèle de la découverte du groupe et des enjeux des différentes missions, la priorité a été donnée à la sensibilisation à ces nouvelles manières de faire l'économie en déconstruisant leurs idées reçues et en partant de leurs questionnements.

Ainsi, les trois premières semaines ont été ponctuées par différentes interventions et ateliers autour de l'ESS, la découverte de la coopérative et des différentes formes d'entrepreneuriat.

Coopaname a rencontré à deux reprises les étudiants pour leur faire découvrir le monde des coopératives. Les étudiants ont pu, à cette occasion, comprendre le fonctionnement des Coopératives d'Activité et d'Emploi (CAE), découvrir les enjeux spécifiques de gouvernance et de prise de décisions et les avantages offerts par le modèle coopérative à de jeunes entrepreneurs.

Elodie ROS, chercheuse, chargée de projet insertion professionnelle au SCUJO-IP de Paris 8 et spécialiste de l'ESS, a échangé avec le groupe à l'occasion d'un atelier de sensibilisation à l'ESS.

Les deux accompagnatrices se sont chargées d'animer des ateliers pratiques qui avaient vocation à permettre au groupe de transposer ces apports théoriques à leur propre coopérative. Ainsi, en prenant appui sur les différentes expériences de coopératives éphémères, le groupe s'est accordé sur un mode de gouvernance spécifique et a défini un processus décisionnel qui concilie concertation et efficacité tout en s'interrogeant sur la meilleure répartition du futur chiffre d'affaires.

L'enjeu de cette sensibilisation était de permettre au groupe de se saisir dès le début de l'expérience d'une alternative innovante à l'entrepreneuriat classique en s'appropriant les spécificités d'une entreprise coopérative. Grâce à cette immersion précoce, c'est naturellement que les étudiants-coopérateurs se sont attachés à trouver des solutions pour concilier envies personnelles, esprit collaboratif, objectifs économiques, impact social et démocratie.

La présence d'une étudiante issue du master de l'ESS de Paris 8 en début d'aventure s'est révélée être une ressource supplémentaire car elle a permis au groupe de poursuivre les interrogations, échanges et débats autour de ces sujets.

Cette immersion dans le champ de l'ESS et la coopération a conduit les coopérateurs à définir leur "blason des valeurs" garant d'un climat serein et d'une relation de confiance mutuelle. Ainsi, les valeurs de bienveillance, respect de l'autre et écoute se sont imposées comme des axes structurants du collectif. Le groupe a souhaité mettre en place des "règles du JE" permettant à chacun de se responsabiliser individuellement au service du fonctionnement collectif.

Globalement, les étudiants-coopérateurs se sont très bien saisis des enjeux spécifiques à l'ESS et aux coopératives, preuve que cette sensibilisation dès le début de l'aventure a du sens. La construction d'un collectif organisé et le fait que certains membres du groupe aient déjà testé l'entrepreneuriat sous des formes différentes (associations, autoentreprise...) ou la gestion de projet a également facilité l'appropriation de la coopérative.

Pour autant, le sujet peut être encore davantage exploré, notamment sous l'angle du projet politique en particulier avec les étudiants de Paris 8 qui, par la philosophie de l'Université, y sont sensibles. Un atelier dédié au projet politique de Coopaname et notamment la question de l'affiliation au système de protection sociale de droit commun qui est au cœur de son modèle serait ainsi intéressant à proposer pour les prochaines éditions.

*« C'est une vraie chance pour connaître de nouvelles manières de faire. L'économie sociale et solidaire, c'est vraiment... c'est une belle découverte. C'est très inspirant. J'avais une vision assez classique de la manière dont on fait l'économie. Là, ce n'est vraiment pas pareil. [...]. Ça a même accéléré mon envie à vouloir créer quelque chose qui pourrait être utile à notre monde, pour répondre à des besoins réels. »*

Une étudiante-coopératrice

## Penser et construire sa propre coopérative



Figure 1- Logo Coop'en 8 modifié par les étudiants-coopérateurs de l'édition 2021

Les trois premières semaines ont été en grande partie consacrées à la construction du collectif en misant sur deux dimensions : des activités d'interconnaissance favorisant les échanges entre les différents membres du groupe et des questionnements collectifs les incitant à définir eux-mêmes les règles de fonctionnement de leur coopérative.

Le choix était volontaire d'engager « d'entrée de jeu » le groupe dans une telle réflexion qui nécessite que chacun puisse exprimer son avis pour une meilleure adhésion aux règles. Premièrement, ce type de débat a permis à chacun de connaître la position des uns et des autres concernant le collectif et de cerner, même sommairement, les différentes personnalités. Ensuite, en veillant à bien répartir la prise de paroles et en respectant les appréhensions de chacun, ce sujet imposait à tous les membres du groupe de s'exprimer et faire valoir leurs positions. Enfin, la construction de règles claires, dès le début a laissé plus de temps au groupe pour se les approprier. Ce mode d'organisation a permis une meilleure répartition des tâches et de la charge de travail et a invité chacun à se sentir appartenir au groupe.

Aux difficultés déjà imposées par la prise de décisions aussi structurantes que celles-ci, s'est ajoutée la contrainte du distanciel. En effet, les premières semaines de la coopérative se sont déroulées en grande partie en visio. Contre toute attente, le début en distanciel a plutôt bien pris. Les étudiants, habitués aux cours à distance ont su s'adapter et rester relativement actifs. L'obligation de garder sa caméra allumée a largement facilité les échanges.

Une fois ces règles communes posées, les étudiants coopérateurs avaient la charge de définir leurs propres modalités de fonctionnement inhérentes à tout projet collectif autogéré. Ils ont, ainsi, dû se mettre d'accord sur trois aspects essentiels dans une coopérative : l'organigramme, le processus décisionnel et la répartition du chiffre d'affaires.

## L'organigramme

En utilisant comme outil le débat, le brainstorming et la schématisation, le groupe est parvenu à la modélisation de 3 schémas types qui leur semblaient concilier démocratie et efficacité.



Pour eux, l'enjeu principal était de faire bénéficier au groupe des compétences déjà acquises par chacun mais aussi d'en développer de nouvelles. L'autre point à trancher était d'acter la répartition au sein des différentes missions en conservant la concertation, l'échange d'informations et de la transversalité entre les projets.

Ils se sont rapidement accordés sur un organigramme qui semblait pouvoir répondre aux mieux à ces différentes problématiques. En synthèse :

- Ils ont choisi de conserver un Conseil d'administration (CA) composé de l'ensemble des coopérateurs qui s'est réuni pour la première fois la semaine 3 puis tous les 15 jours.
- Ce premier CA a permis d'élire un comité de coordination composé de 3 membres qui assurerait la gestion interne, les questions de médiation et la préparation des CA.
- Sur le plan opérationnel, le groupe a fait le choix de structurer des équipes projets (par mission) et des rôles définis au sein des projets.

- Cependant, pour plus de transversalité, ils ont recréé des comités opérationnels de « compétences » (communication, gestion d'entreprise, finance, technique) qui comptaient un représentant de chaque mission et des volontaires.

La plus grande difficulté posée a été d'acter la constitution d'équipes projet par mission. Certains ont eu du mal à choisir. La seconde difficulté a été de permettre à chacun de choisir sa mission de référence tout en conservant un équilibre entre chaque projet. Aidé par les accompagnatrices, cette étape a été la première occasion pour le groupe d'expérimenter les techniques de médiation nécessaires pour trouver un consensus. En effet, trop de coopérateurs s'étaient positionnés sur la mission *Link 8* au détriment de la mission *8 Connect*. Après un point de clarification par les accompagnatrices des enjeux et compétences propres à chacune des deux missions, les coopérateurs concernés se sont retrouvés pour discuter et tenter de parvenir à un compromis en se basant sur les envies mais aussi sur les compétences de chacun. Le collectif est parvenu à un accord et un rééquilibrage des groupes en s'engageant simplement à rester très attentifs à bien faire circuler les informations et à créer des interactions entre les missions.

### **Le processus décisionnel**

Une fois l'organigramme défini, le groupe s'est attaché à définir un processus décisionnel précis afin de se saisir efficacement des décisions stratégiques, opérationnelles et de vie de groupe. Ils ont souhaité encourager la concertation tout en ayant en tête l'importance d'établir des règles pour trancher lorsque cela était nécessaire. Le groupe a rapidement abandonné le mode du « consensus », le jugeant trop risqué en cas de désaccord.

Ils ont rapidement opté pour un système de vote mais en imposant la majorité + 2 voix pour que la décision soit adoptée. Ce mode de décision avait plusieurs atouts. Ils le jugeaient plus représentatif de l'adhésion du groupe qu'une majorité classique. Le fait de devoir obtenir une adhésion massive laissait supposer plus de débat.

A l'épreuve de l'expérience, ce processus décisionnel s'est révélé très efficace. Il a permis au groupe de trancher lorsque les débats traînaient en longueur, le plus souvent sur des sujets très simples. Globalement, le groupe a très peu eu recours au vote car le plus souvent aligné sur les décisions à prendre et les choix à faire. Une harmonie s'est très vite instaurée entre les membres du groupe, certainement facilitée par la mise en œuvre rapide des règles de vie qui jouaient le rôle de garde-fou.

*« Au fil des jours, on se rend compte que ce n'est pas juste un travail collectif classique, c'est vraiment coopérer. (...) Nous avons mis en place un conseil d'administration toutes les 2 semaines pour faire le point sur notre évolution, et permettre à chacun d'exprimer ce qui n'allait pas. S'il y avait des ajustements à faire, on faisait intervenir le système de vote qui respecte un principe égalitaire : « une personne, une voix. » Une étudiante-coopératrice*

## La répartition du chiffre d'affaires

La clé de répartition du chiffre d'affaires est une question très présente et au cœur du projet politique de la coopérative. Le choix avait été laissé aux étudiants-coopérateurs d'aborder ce sujet en début d'expérience ou plus tard mais ils ont préféré poser quelques bases dès le début.

Ils ont choisi d'utiliser ce sujet comme un levier de l'engagement de chacun en instaurant une répartition totalement égalitaire entre eux. En contrepartie, les coopérateurs s'engageaient à s'investir dans le temps et à un niveau relativement équivalent. Dès lors, absence et retard devaient être impérativement justifiés sinon ils devenaient de potentiels *malus* qui pouvaient se répercuter sur le salaire du coopérateur concerné. Les coopérateurs se sont rendus compte de la difficulté à instaurer des critères de pénalisation. En effet, à de nombreuses reprises, le groupe s'est confronté à la difficulté de caractériser objectivement "une absence ou un retard non justifié" et à assurer le suivi de ces manquements.

Il semble que le cadre instauré a véritablement permis aux coopérateurs de se responsabiliser et respecter leurs engagements vis-à-vis des autres membres et le groupe n'a même pas eu à appliquer de *malus*.

## La gestion étudiante de la coopérative

L'engagement extrêmement stable et la cohésion d'équipe a été incontestablement le point fort de l'édition 2021 de Coop'en 8 qui a rassemblé 9 étudiants de bout en bout. Ils ont composé un groupe très hétérogène en termes de formation, genre, âge, niveau d'études et aspirations. Si l'une des grandes forces de ce projet est de permettre des formes de collaboration transverses à toute l'université et à rassembler des étudiants issus de formations très différentes, c'est aussi le plus grand challenge. En effet, certains profils plus expérimentés, déjà familiers du monde du travail et des relations professionnelles, rencontrent de jeunes étudiants en début de cursus et encore très éloignés des schémas de travail traditionnels. Si cette hétérogénéité peut être un risque, elle a conduit à un groupe très complémentaire, ce qui représente une vraie force pour les missions comme pour le collectif.

Au-delà d'offrir un espace d'expérimentation de l'entrepreneuriat et du développement de projet, le rôle de la coopérative est aussi de faire découvrir aux étudiants cette nouvelle forme d'entreprise. Ainsi, quel que soit son parcours ou son poids économique, son âge, son genre... chacun peut apporter sa vision et son avis sur une situation. Il s'agit donc pour certains de déconstruire des schémas déjà bien ancrés et pour d'autres de s'initier à la prise de décision

individuelle et argumentée en veillant au respect des autres. Surtout, il s'agit de les rendre autonomes et aptes à l'auto-gestion.

L'incroyable motivation des coopérateurs a été déterminante dans la réussite progressive de cette autonomisation car chacun d'entre eux avait à cœur de tirer un maximum d'apprentissages de cette expérience courte et intense. Les process et outils présentés plus haut (organigramme, répartition du chiffre d'affaires et processus décisionnel) ont été aussi des éléments facilitateurs dans leur prise de conscience des responsabilités dont ils devaient se saisir.

### **Faire respecter les règles de la coopérative**

L'un des sujets les plus compliqués à gérer a concerné les retards et absences de certains qui pénalisaient le reste du groupe dans l'avancement de la coopérative. Si les étudiants s'en plaignaient et alors qu'ils avaient placé ce sujet au cœur du règlement intérieur, ils ont eu beaucoup de mal à s'en saisir pour y mettre fin. Cette inaction a obligé les accompagnatrices à rappeler le cadre de travail au risque de créer un lien hiérarchique entre elles et le groupe. La question du chiffre d'affaires et des éventuelles pénalités, une fois posée, s'est donc révélée être un facilitateur pour le groupe même si son suivi a été complexe.

### **Composer avec les différentes personnalités**

Il a également fallu gérer les différences de personnalités ; une partie des membres s'exprimant beaucoup et d'autres restant plus discrets. Ceux qui s'affirmaient davantage se sont parfois sentis frustrés de ne pas davantage entendre la voix des autres. Ces inégalités se sont estompées d'elles-mêmes au fur et à mesure de la coopérative. En effet, la bienveillance et le respect de chacun a permis aux personnalités les plus introverties de se révéler et d'oser prendre position au sein du collectif. Les intervenants extérieurs ont tous souligné la capacité du groupe à identifier et valoriser les compétences et qualités spécifiques de chacun.

### **Assumer ses différentes postures**

Les différents comités ont pris un peu de temps à se mettre en place et à s'approprier leurs fonctions et missions. Durant la première moitié de la coopérative, ils ont surtout servi à assurer la transmission des informations entre les différentes missions sur des compétences spécifiques (communication, gestion d'entreprise, et finance essentiellement). C'est à partir de la 6<sup>ème</sup> semaine qu'ils ont pu dégager le temps nécessaire pour prendre en charge des

tâches plus opérationnelles, notamment au service de Coop'en 8. A titre d'exemple, le groupe s'était fixé la mission de moderniser la communication de Coop'en 8 sur les réseaux sociaux et différents supports de communication. Si cette mission a débuté tard (un mois et demi après le début de la coopérative) elle a pu aboutir.

Le groupe s'est petit à petit saisi de la tenue des conseils d'administration, de leur préparation et leur animation. Il a opté pour une animation tournante avec, à chaque CA, la désignation d'un animateur, d'un maître du temps et d'un secrétaire. Cependant, ils ont éprouvé beaucoup de difficultés et ce jusqu'au bout de l'aventure, à anticiper et fixer la tenue des CA. Pour les prochaines éditions, il peut être intéressant de suggérer au groupe de fixer un calendrier prévisionnel des réunions de CA.

Compte tenu de la densité de cette expérience, il est important de mettre en garde les coopérateurs sur le risque de multiplier les rôles. En effet, si les outils de transversalités créés jouent un rôle essentiel au service du collectif, certains coopérateurs ont rencontré des difficultés à gérer leur temps de travail pour être en capacité d'assumer leurs différentes responsabilités au sein du groupe.

## Maîtriser les enjeux de la relation professionnelle

L'autre enjeu, pour les coopérateurs, relève de la posture professionnelle, notamment auprès des acteurs qui gravitent autour du projet. En effet, le projet met en relief l'inexpérience des étudiants à piloter et gérer une relation professionnelle avec toute la diplomatie et les codes implicites qu'elle nécessite. Le groupe s'est parfois senti très frustré par les absences ou retard de réponses des interlocuteurs qu'ils sollicitaient alors que c'est une contrainte quotidienne du monde professionnel.



De la même manière, les étudiants ont parfois eu du mal à appréhender les réels enjeux d'une rencontre professionnelle et il a fallu faire preuve de beaucoup de pédagogie pour les amener à se questionner sur les objectifs spécifiques de chaque rencontre. Un exemple a été la réunion de présentation de leurs offres auprès du SCUIO-IP et de sa responsable. A mi-parcours, l'ensemble

des coopérateurs avaient pour mission de présenter leurs propositions et convaincre le service de la pertinence de leurs réponses. Les accompagnatrices avaient demandé à chaque groupe d'anticiper cette réunion et de préparer un support de présentation spécifique, de

travailler leur oral de manière claire et concise et d'adapter le discours aux attentes spécifiques de la responsable du service. Malgré ces consignes, les différents groupes n'ont pas retravaillé les précédentes présentations entraînant donc un certain agacement de leur « client » et créant de nombreuses frustrations.

*« On devait projeter ce qu'on avait fait. On l'a projeté mais ce n'était pas parfait. C'est nous qui devons projeter en premier mais les autres se sont rajoutés parce qu'ils devaient aussi projeter, pour que clients voient, mais ce n'était pas parfait. En plus de ça, la veille, [les accompagnatrices] nous avaient dit de nous préparer, qu'il y avait ci et ça ; mais ça n'a pas été. » Une étudiante-coopératrice*

Paradoxalement, cette étape a été très bénéfique pour le groupe car elle a permis de débriefer précisément de la manière dont ils avaient vécu cette étape et, beaucoup plus concrètement, ce qu'ils auraient aimé changer si c'était à refaire. Ce débriefing a abouti à l'élaboration de règles d'or afin de bien se préparer en amont d'une réunion, permettant à chaque coopérateur de bien mieux appréhender les rendez-vous suivants en ayant confiance en son discours et sa proposition pour obtenir des retours positifs qui nourrissent justement cette confiance.

Pour les prochaines éditions, il pourrait être intéressant de réfléchir à un volet du programme pédagogique complètement dédié à ces questions de codes implicites et de spécificités des relations et rencontres professionnelles.

## **L'organisation du travail collectif**

En plus de l'organisation collective générale, les étudiants-coopérateurs ont également dû s'organiser au sein des différents groupes « mission ». Cette étape a été gérée de manière très hétérogène et plus ou moins fluide selon les missions.

### **Penser une méthodologie de travail**

Passée la phase d'intégration, les jours suivants ont été l'occasion d'aider les groupes « mission » à se structurer et définir une méthodologie de travail collectif. Les étudiants coopérateurs ont ainsi découvert l'utilité d'organiser la répartition et le délai de chaque tâche via des outils de gestion simples comme la "to do list" ou le "rétroplanning". Ainsi, chacun pouvait connaître la charge qui lui incombait et organiser les activités de manière à remplir ses objectifs en temps et en heure.

Pour autant, les étudiants ont eu beaucoup de mal à s'approprier ces outils de gestion. Peu habitués au travail de groupe, ils ont éprouvé des difficultés à différencier objectifs, missions

et tâches et à s'affecter les différentes actions. De même manière, il leur a fallu du temps pour s'accorder sur le mode de travail collectif : certains, habitués au travail individuel, avaient tendance à vouloir tout gérer en indépendance, au risque parfois de perdre en concertation, tandis que d'autres, très collectifs, réclamaient une concertation permanente au détriment parfois de l'efficacité.

*« Nous c'était un peu spécial dans notre mission. Ce qu'on a fait, c'est qu'au début, on a essayé de répartir les tâches, faire un peu une to do list avec qui fait quoi. Sauf qu'on a vu que ça n'a pas forcément marché parce que y avait un peu des petites tensions. Donc on s'enfonçait un peu, on n'arrivait pas trop à sortir la tête de l'eau. Et après l'entretien de mi-coop, Alizée et Sylvia nous ont aidés (...). Et à partir de ce moment-là, ça a été très bien. On était chacun dans notre élément donc ça s'est bien passé, après. »*

Une étudiante-coopératrice

### Evolution du travail collectif au sein de chacun des groupes « mission »

Par la suite, la plupart des groupes ont trouvé une harmonie et un cadre de travail permettant de fluidifier leur relation.

- **Link 8** a su faire face au départ de deux membres de son équipe. En effet, les deux coopératrices qui ont choisi de quitter l'aventure pour des raisons personnelles étaient au sein de l'équipe *Link8*. Leur départ a entraîné une réduction de l'équipe de moitié (de 4 à 2 membres). Pour autant, les deux coopérateurs restants ont très rapidement su trouver leurs marques et définir de nouvelles modalités de travail en binôme. Cette facilité est sûrement liée à la complémentarité de leurs profils, la capacité d'écoute et de patience de ces deux coopérateurs et le soutien des autres étudiants qui avaient proposé de faire intervenir des coopérateurs "consultants" en fonction des besoins de *Link8*. L'équipe *Link8*, malgré une difficulté à entrer dans la phase opérationnelle et à poser sur papier une méthodologie de travail, a parfaitement su s'adapter en adoptant une répartition du travail efficace. Les trois premières semaines ont été dédiées à la réflexion commune et à l'échange d'idées. Une fois accordés sur la direction à prendre, ils ont choisi de se répartir le travail, chacun d'eux accordant à l'autre une confiance totale. Ainsi, ils ont chacun pu travailler et avancer à leur rythme sans se ralentir, se concertant seulement quand cela était nécessaire.
- **8 Connect** a très rapidement su mettre en place un cadre de travail efficace et agréable. La spécificité de cette équipe tient au fait que le projet était porté personnellement par l'un des étudiants-coopérateurs, Danso Mamadou Thierno. Il y

avait donc un risque que les autres membres aient plus de mal à s'approprier le sujet ou que son initiateur ait du mal à déléguer ou accepter des propositions. Mais, les qualités humaines de cet étudiant-coopérateur, très à l'écoute des autres et bienveillant dans la manière de conduire les opérations, ajoutées à la grande maturité et la perspicacité des deux étudiantes-coopératrices impliquées à ses côtés, ont permis une entente parfaite dès les premiers jours de coopérative. Le groupe a choisi de se répartir le travail par compétences : un étudiant délégué à la partie technique et la coordination de projet, un autre à la communication et la relation avec les différents services de l'Université et le troisième pour la partie finance/recherche de financements et comptabilité. L'équilibre en termes de charge de travail et la répartition qui tenait compte de leurs compétences et appétences spécifiques se sont révélés des options efficaces qui leur ont permis de mener leur mission à bien et même de dépasser leurs objectifs.

- Pour **Student 8 Com**, l'équilibre a été plus long à trouver. Paradoxalement, alors qu'il s'agissait de la mission la plus dotée en effectif (4 membres) et avec un cahier des charges plus précis, la définition des tâches et la répartition du travail n'ont pas été aisées. L'équipe a pu constater qu'à 4, le juste milieu entre concertation et répartition des activités n'est pas facile à trouver : le découpage des tâches réclame plus de précision et la circulation des informations est plus complexe. La spécificité de la mission, qui comprenait de nombreuses actions liées entre elles et les hésitations du client n'ont pas permis non plus d'acter une méthodologie claire et définitive. De plus, des contraintes individuelles ont ajouté de la complexité et Student 8 Com a eu parfois du mal à être en groupe complet pour avancer. Enfin, les personnalités très fortes et très différentes de ce groupe ont pu majorer les difficultés de communication entre les membres. Finalement, les animatrices ont opté pour un accompagnement légèrement renforcé de cette équipe en leur proposant un mode d'organisation qui a facilité la collaboration. En optant pour des références attribuées à chacun des membres du groupe en fonction des sous-missions identifiées, chaque coopérateur a pu ainsi s'autonomiser sans pour autant délaisser la dimension collaborative très précieuse au sein du groupe. Une fois son organisation trouvée, le groupe Student 8 Com a pu se focaliser complètement sur la mise en œuvre de ses propositions et a pu réaliser un travail d'une grande qualité qui a largement apporté satisfaction à l'équipe de Pépité PON.

## En synthèse

- Une priorité donnée dès les premiers jours à la sensibilisation à l'ESS, aux nouvelles manières de faire l'économie en déconstruisant les idées reçues et en partant de leur questionnement.
- La série d'ateliers et d'interventions autour de ces sujets a permis une meilleure appropriation des enjeux de l'ESS et leur a permis de créer plus facilement leur cadre collectif auto-géré.
- En utilisant comme outil le débat, le brainstorming et la schématisation, le groupe est parvenu à la modélisation des 3 dimensions de la Coopérative : organigramme, processus décisionnel et répartition du chiffre d'affaires.
- Un groupe complémentaire et très motivé qui a facilité la gestion de la coopérative même si nombre d'entre eux n'avaient encore jamais ou peu été en situation de responsabilités.
- Prendre en compte les difficultés à faire appliquer les règles de la coopérative, à assumer leurs différentes casquettes et à maîtriser les enjeux de la relation professionnelle.
- L'organisation du travail collectif a été le plus grand défi et a été gérée de différentes manières d'un groupe à l'autre. La compatibilité des personnalités au sein d'un même groupe fait considérablement varier leur capacité à s'organiser collectivement.
- L'appropriation d'une méthodologie et des outils est parfois difficile à gérer, les accompagnatrices doivent savoir moduler très subtilement leur accompagnement d'un groupe à l'autre.

## **Préconisations**

- Prévoir un atelier spécifique sur le projet politique de Coopaname notamment sur la question du salariat et de la protection sociale qui avait été mal comprise par les étudiants.
- Prévoir un temps consacré aux enjeux spécifiques de la relation et des rencontres professionnelles et les usages appropriés.
- Anticiper les risques de frustration des étudiants face aux délais de réponses de leurs interlocuteurs.
- Prévoir un temps d'échange en amont entre l'équipe projet et les différents services stratégiques de l'Université afin de faciliter les relations de travail.
- Réfléchir à des outils de gestion de projet facilement appropriables par des étudiants débutants.
- Prévoir un atelier spécifique dans la phase d'intégration autour des outils de gestion et de la méthodologie de travail collectif.
- Prendre en compte, dans la mesure du possible, la compatibilité des tempéraments au sein d'un même groupe.

## **IV. L'ESPACE DE TRAVAIL OFFERT AUX ETUDIANTS**

## Un accompagnement sur mesure et adapté en temps réel

Comme chaque année, le programme de Coop'en 8 prévoit un accompagnement des étudiants-coopérateurs assuré par des professionnels spécialement mobilisés. L'objectif est d'offrir un suivi sur mesure et adapté aux exigences des étudiants-coopérateurs et de leurs projets. Ainsi, le SCUIO-IP a recruté un binôme d'accompagnatrices pour guider, encadrer et soutenir les étudiants-coopérateurs dans leurs apprentissages. Grâce à leurs parcours respectifs, elles ont suivi au quotidien les étudiants et ont mis leurs expériences à leur service. Leur rôle est indispensable au bon déroulement du projet. En effet, les accompagnatrices ont la responsabilité du programme pédagogique, de la gestion du collectif et du développement économique de la coopérative.

Cet accompagnement s'inscrit dans une démarche à la fois d'éducation populaire et de sensibilisation à l'économie sociale et solidaire. A travers la création d'activités, la gestion d'une entreprise coopérative et la réalisation de prestations commerciales, il mobilise l'apprentissage par l'agir et le collectif.

Complémentaire aux apprentissages académiques, la pédagogie par projet permet à chacun d'éprouver ses compétences, de développer ses capacités à « faire ensemble ». Ainsi, l'accompagnement proposé vise à autonomiser les étudiants-coopérateurs dans un cadre bienveillant et sécurisant.

Afin de permettre une bonne appropriation du cadre pédagogique par les accompagnateurs, ils sont invités à suivre la formation spécifique assurée par le PHARES dans le cadre du recrutement de ses propres équipes d'animateurs de CJM. Cette formation partagée permet ainsi à l'équipe d'accompagnement de s'inscrire dans un réseau d'échanges avec les animateurs des CJM du PHARES et à participer à des temps collectifs partagés (entre 2 et 3 rencontres).

Jusqu'en 2020, le calendrier des CJM était proche de celui de Coop'en 8, la configuration particulière de la coopérative cette année n'a pas permis de bénéficier de cette formation. En 2021, un temps d'échange "inter-animateurs" a cependant pu avoir lieu en milieu de coopérative. Cette journée a été très appréciée des deux accompagnatrices. Une solution pour continuer à s'inscrire dans ce réseau d'échange inter-coopérative et à la formation est souhaitée malgré un calendrier de recrutement qui s'est disjoint.

## Le recrutement d'un binôme d'accompagnatrices

L'importance du binôme repose sur la complémentarité des profils des deux accompagnatrices. Cette année ont été recrutées Silvia Neri, créatrice d'entreprise, et Alizée Remaud, spécialiste communication d'entreprise.

Leurs profils complémentaires ont été une très bonne combinaison pour la création et la structuration du programme ainsi que pour l'animation et l'encadrement des coopérateurs.



Silvia Neri est docteure en *Esthétique, Sciences et Technologies des Arts* (Paris 8) et en *Conservation du Patrimoine Culturel* (Université Padoue). Elle a créé son entreprise, une galerie d'art nomade spécialisée en photographie et dessin contemporain. Entre 2017 et 2018 elle était étudiante entrepreneur à Pépité PON et avait suivi le programme Pépité Starter IDF. Avec ses connaissances du dispositif Pépité ainsi que ses compétences dans la

création d'entreprise, Silvia Neri a mis à disposition du collectif son expérience et aidé les étudiants-coopérateurs pour ce qui est du développement des partenariats universitaires et de la structuration de partie financière, comme le business plan.



Alizée Remaud est titulaire d'une licence information-communication et d'un master en communication politique. Elle dispose de 8 années d'expérience dans la communication et les relations de presse au sein de diverses organisations, publiques et privées (*Mairie de Paris, Caisse des Dépôts, TBWA Corporate, Fondation des Femmes*). Animatrice BAFA et ancienne présidente d'une association étudiante, elle a également l'expérience de l'animation de groupe et du montage de projet. Par les différentes

facettes de son profil, elle pouvait apporter au groupe à la fois des compétences

communicationnelles, indispensables dans le lancement de son projet entrepreneurial, la culture de la relation clients qu'elle a largement pu pratiquer en agence de communication mais aussi la dimension éducation populaire au cœur d'un projet comme Coop'en 8.

### Le rôle des accompagnatrices

Le rôle des accompagnatrices évolue en même temps que la coopérative. En effet, tout au long de Coop'en 8, les accompagnatrices ont assumé plusieurs missions qui peuvent être partagées en trois grandes catégories : la première est la coordination de la coopérative et du collectif, la seconde est le suivi individuel et personnel de chaque coopérateur et enfin l'encadrement et le développement des activités économiques.

Chacun des aspects de l'accompagnement est fondamental pour permettre aux étudiants de bénéficier du plein potentiel d'un tel projet. Le binôme d'accompagnement a dû beaucoup s'adapter aux étudiants pour créer une relation de confiance, sécurisée et dynamique où les étudiants pouvaient se sentir libres d'évoluer. Les accompagnatrices ont été la colonne vertébrale de la structure ainsi que du développement et de la réalisation des projets économiques de Coop'en 8.

Les accompagnatrices ont ainsi veillé à :

- Trouver un équilibre entre apports théoriques et éléments pratiques, en prévoyant notamment des temps de mise en pratique réguliers pendant les ateliers et des temps de travail tout au long de la coopérative sur différentes thématiques abordées ;
- Accompagner les étudiants dans la mise en place d'un cadre inclusif, en abordant la question des modes de fonctionnement de manière régulière et en faisant des points individuels avec certains étudiants lorsqu'ils paraissaient en difficulté ;
- Encourager des temps de réflexion personnelle et de partage permettant aux étudiants d'examiner leurs envies et positionnements individuels et de faire le lien entre leur expérience dans la coopérative, leur parcours d'étude et leur projet professionnel.

*« L'accompagnement était vraiment à la hauteur. On était très très bien entourés. Certes, elles ne faisaient pas les choses pour nous, ce n'est pas ce que je suis en train de dire, mais là où ça commence à devenir flou, dès qu'on leur demandait quoi que ce soit, c'était beaucoup plus clair, c'était beaucoup plus facile pour prendre des décisions et faire des choses après, qui fluidifient en fait notre processus. »*

Une étudiante-coopératrice

## **Un cadre d'accompagnement adapté au contexte 2021**

La spécificité du missionnement de l'édition 2021 a joué un rôle clé dans l'organisation du programme et la gestion du temps. En effet, la particularité d'avoir des commandes dès le démarrage et de ne pas avoir à trouver un projet commun sur lequel se concentrer a facilité la création du collectif. Cela a amené les étudiants à se concentrer davantage sur les temps d'interconnaissance et sur le partage de différentes expériences et compétences, notamment pendant la semaine d'intégration et permis au groupe d'entrer plus rapidement dans le cœur des projets et leur mise en œuvre. Tout cela malgré l'impossibilité de se retrouver plus d'un jour par semaine au sein du campus durant le premier mois de Coop'en 8. A partir de la mi-mai, le protocole sanitaire a été allégé et a permis des temps de plus en plus importants dans les locaux mis à disposition au sein du SCUIO-IP.

### ***Modalité et espace du travail***

Dès le début du projet, les accompagnatrices se sont assurées de définir les modalités et le cadre de travail tout en laissant aux étudiants la gestion et la coordination interne de la coopérative.

Concernant la gestion administrative de la coopérative, les animatrices ont participé à alimenter un espace partagé en ligne créé par les étudiants dans l'objectif de centraliser tous les outils de travail. Le fil de discussion collectif sur une messagerie instantanée a été choisi pour gagner en simplicité et rapidité d'utilisation notamment pour gérer les communications les plus urgentes et informelles du collectif.

Les accompagnatrices ont assumé leurs rôles d'encadrement des étudiants tout en les laissant gérer leur prise de décision. Les différents brainstormings et réflexions collectives leur ont permis de les mener vers un processus de prise de décision, tout en favorisant la liberté d'initiatives et l'autogestion. Elles ont permis aux étudiants de trouver l'équilibre entre confiance et détermination, autonomie et indépendance. Elles ont également été les garantes du projet dans sa mise en œuvre quotidienne.

Les premiers temps, les accompagnatrices ont assuré l'organisation et la gestion du temps de travail des coopérateurs. Les journées de travail, en visioconférence comme en présentiel, étaient rythmées par plusieurs activités collectives comme des ateliers, des temps de réflexion ou encore des sessions de travail et de débats. Ce rythme de travail permettait d'alterner les temps forts et intenses et les moments davantage centrés sur le partage et la réflexion.

## Méthodologie et outils de travail

Les accompagnatrices ont organisé le travail à travers plusieurs outils.

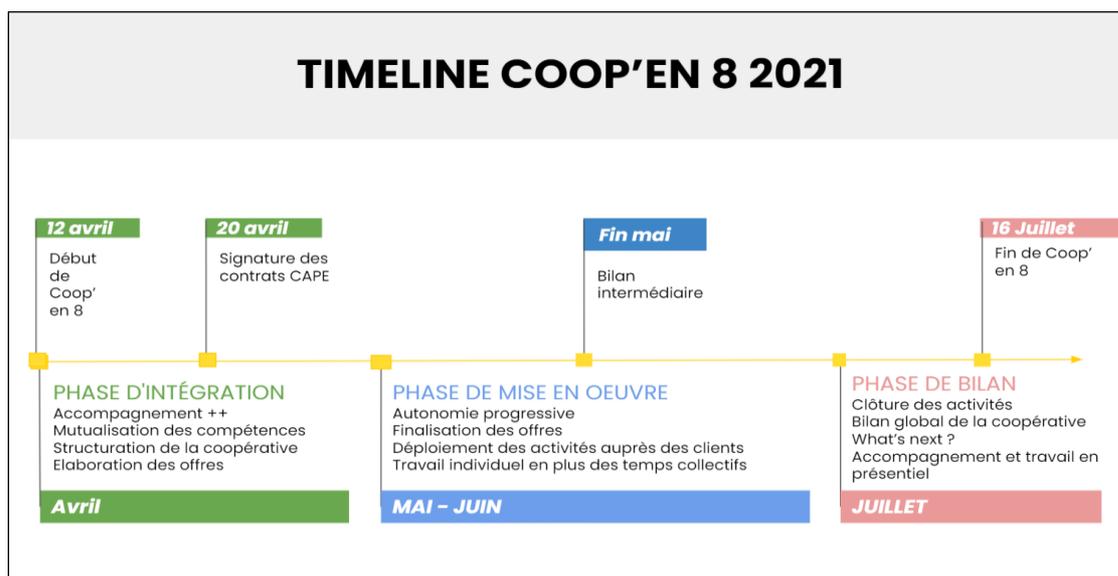
- Les visioconférences sur une plateforme dédiée étaient structurées par des temps collectifs et des sessions de travail en équipe grâce au partage en différentes salles et groupes de travail. Des règles ont été fixées pour le bon déroulement des journées. En effet, dans le cadre des séances de travail, il a été décidé que les caméras devaient être allumées tout le temps pour donner la possibilité de se voir et d'être ensemble comme en présentiel.
- Lors des journées en présentiel, les ateliers organisés mêlaient supports structurés, présentations plus académiques et activités ludiques pour la cohésion du collectif. Lors des ateliers et temps de travail, les animatrices ont été attentives à toujours inciter les étudiants à sortir de leurs rôles d'apprenants-écoutants pour prendre part à la formation, débattre et enrichir les échanges de leurs points de vue.

## Un programme pédagogique riche en apports théoriques

A part les trois premières semaines qui ont été préparées en amont, le programme pédagogique a été créé au fur et à mesure du développement des projets de la coopérative en tenant compte des exigences des étudiants-coopérateurs et de leur rythme de travail.

### Le programme pédagogique

Le programme très riche a été élaboré en peu de temps du fait du recrutement tardif des accompagnatrices. Elles ont organisé la coopérative en trois moments.



1/ **La Phase d'intégration** : trois semaines d'immersion avec un programme qui mélange animations pour favoriser la construction du collectif et ateliers théoriques nécessaires pour la bonne compréhension du projet. Cette phase fut intense en apports théoriques mais utile pour permettre aux étudiants-coopérateurs d'être plus autonomes dès la deuxième phase.

2/ **La Phase de mise en œuvre** : durant laquelle les étudiants se sont plongés dans la réalisation effective de leurs réponses aux différentes missions. Ce moment a été le plus long. Les animatrices ont alors expérimenté un rythme de travail qui alternait autonomie et suivi, ateliers et travail d'équipe, permettant ainsi d'alléger le stress des étudiants.

3/ **La Phase de bilan** : pendant les deux dernières semaines, Coop'en 8 s'est conclu par une phase de bilan durant laquelle, les étudiants se sont concentrés sur la finalisation des livrables, leur bilan personnel et collectif et la préparation de la cérémonie de clôture.

### **1) Phase d'intégration : trois semaines**

La spécificité du missionnement de l'édition 2021 a amené à une nouvelle configuration du temps de travail. Si dans les éditions précédentes, les semaines d'intégration étaient essentiellement consacrées à la définition d'une idée d'activités économiques et la création d'un groupe, elle a, cette année, pu se consacrer quasi essentiellement à l'interconnaissance et aux partages des compétences. La finalité était d'entrer plus rapidement dans les projets et les réponses aux missions.

La phase d'intégration a également été l'occasion de rencontrer les partenaires institutionnels, notamment Coopaname et Pépite PON. Ces temps ont été utiles pour leur permettre d'avoir une idée générale du cadre institutionnel dans lequel ils allaient évoluer.

Enfin, cette phase a été riche en ateliers qui ont permis aux étudiants de disposer des bases théoriques nécessaires pour aborder le plus sereinement possible le développement de leurs missions.

#### **Semaine 1 : Moi et les autres**

Cette première semaine a été consacrée à se présenter et à se découvrir en collectif. L'introduction à Coop'en 8 a été effectuée le premier jour par une présentation générale du projet, du planning et des partenariats. L'occasion de donner l'ensemble des informations essentielles mais aussi d'échanger sur les perspectives et objectifs du projet et le cadre de travail.

## Semaine 2 : Réflexion sur les missions

La deuxième semaine a été occupée par les premiers ateliers collectifs sur la coopérative, son fonctionnement administratif et sur le déroulé de l'édition 2021. Les étudiants ont aussi été invités à commencer à réfléchir collectivement sur les trois missions confiées au groupe, d'en saisir les principaux enjeux et objectifs et de formuler les premières idées.

## Semaine 3 : se sentir entrepreneur

La troisième semaine a été dédiée aux premiers rendez-vous clients et à la poursuite des apports théoriques. Ces premiers temps d'échanges officiels, ont commencé à faire sortir les coopérateurs de leur posture d'étudiants en leur permettant d'expérimenter la posture professionnelle et ses codes implicites. Ainsi, les coopérateurs des missions *Link 8* et *Student 8 Com* ont rencontré leurs clients.

## 2) Phase de mise en œuvre : 8 semaines

### Semaine 4-8 : conception des offres de prestation

Le programme a consacré quatre semaines à la conception des réponses aux missions. La plupart du temps, le collectif a travaillé par équipe et en autonomie appuyé par des échanges ponctuels avec l'ensemble du groupe et des interactions constantes avec les animatrices.

### Semaines 9-12 : mise en œuvre effective

Le groupe a ensuite abordé la phase la plus concrète du projet, c'est-à-dire la réalisation effective des prestations. En plus des ateliers et sessions de travail en équipe, les étudiants-coopérateurs ont également eu l'occasion d'aller visiter les locaux des différents partenaires institutionnels. Cela leur a permis de comprendre le fonctionnement des différents acteurs de l'écosystème et de prendre du recul sur leur projet, temps nécessaires pour pouvoir avancer sereinement.



### **3) Phase de bilan : 2 semaines**

La phase finale a permis la finalisation des offres des prestations et des ajustements nécessaires demandés par les clients. Une partie du temps de travail a été réservée à l'organisation de la cérémonie de clôture Coop'en 8.

### **Les ateliers**

Tout au long des trois mois, plusieurs ateliers ont été proposés aux étudiants. Ces moments d'apprentissage et d'approfondissement étaient l'occasion d'élargir le champ de connaissance et d'ouvrir les étudiants à d'autres disciplines (voir annexe pour le détail).

Différents acteurs, internes et externes au SCUIO-IP, sont intervenus au sein du programme pour offrir aux coopérateurs une ouverture sur leur évolution personnelle, sur le monde de l'ESS et sur l'univers de l'entrepreneuriat. Ce fut l'occasion d'élargir le champ des possibles notamment pour leur projet d'insertion professionnelle et leur parcours de formation. Le travail sur la prise de conscience de leurs compétences et le développement de leur confiance en eux ont également été des axes forts de ces interventions.

#### **Les ateliers internes au SCUIO-IP**

- Rima Chemirik : La posture de l'entrepreneur et La confiance en soi
- Anne Duhin : La découverte de la sophrologie
- Raphaël Groulez : Comment valoriser l'expérience de la Coop en 8 et Travail sur les compétences
- Silvia Neri : Business Plan et Qu'est-ce que l'art ?
- Alizée Remaud : Stratégie de communication
- Elodie Ros : Introduction à l'Économie Sociale et Solidaire (ESS)

#### **Les ateliers des partenaires institutionnels**

##### **Coopaname : l'accompagnement administratif**

Comme dans les éditions précédentes, la coopérative Coopaname a été chargée de l'accompagnement administratif de Coop'en 8. Cinq ateliers ont été proposés dans ce cadre :

- Présentation de Coopaname
- Qu'est-ce que le contrat CAPE
- Comment fixer son prix
- Atelier Facturation
- Clôture des comptes

Coopaname a aussi mis à disposition son catalogue de formations, mais les étudiants ont eu du mal à se l'approprier. Ainsi, le lien avec la CAE mérite d'être renforcé lors des prochaines éditions. Un suivi hebdomadaire ou bimensuel avec les référents pourrait être mis en place

ainsi que le renforcement du rôle de parrain économique de Coop'en 8. Les étudiants se sentiraient certainement davantage appartenir à la famille cooanamiennne et bénéficieraient mieux de son expertise sur le démarrage d'une activité ainsi que d'un réseau d'environ 600 entrepreneurs-coopérateurs.

#### Pépité PON : partenariat administratif et économique

En complément des dispositifs prévus par le ministère dans le cadre du SNEE, Pépité PON propose un contrat d'engagement conclu entre l'étudiant, ses enseignants et Pépité PON. Il permet de mieux faire le lien avec les équipes pédagogiques et l'expérience de Coop'en 8.

Pépité PON a également été client de Coop'en 8. Il a passé une commande afin de concevoir et réaliser une campagne de communication du Statut National Étudiant Entrepreneur auprès des étudiants de Paris 8. Une mission accomplie par l'équipe *Student 8 Com*.

Cependant, le lien avec Pépité PON mérite lui aussi d'être renforcé dans les prochaines éditions. Ses ressources dédiées à l'entrepreneuriat étudiant pourraient être mobilisées davantage. Il faudrait créer des synergies plus marquées avec la communauté des étudiants-entrepreneurs et des porteurs de projets Pepite PON en encourageant les rencontres et le partage d'expériences.

#### Les visites extérieures

Afin d'offrir une vision globale de l'entrepreneuriat et de l'ESS, différentes visites ont été organisées ainsi que des journées de travail dans les espaces de coworking des différents partenaires.

Lors de la visite de Pépité PON à Nanterre, le groupe a eu **la possibilité de découvrir l'incubateur I-Engage 92**. Julien Meykerque, chargé de coordination pour l'entrepreneuriat à Pépité PON, a mis à disposition de Coop'en 8 un espace de travail pour la journée. Pépité PON a également organisé **une visite à Station F**, le plus grand incubateur européen. Là, les étudiants ont pu rencontrer de jeunes entrepreneurs du monde des start-up.

**La coopérative Coopaname a organisé deux journées de travail avec les coopérateurs**. Une dans leurs locaux du 13<sup>ème</sup> arrondissement et l'autre dans leur siège social dans le 20<sup>ème</sup> arrondissement. Ces visites ont été déterminantes pour leur permettre de visualiser l'écosystème de Coopaname dont ils font contractuellement partie.

### I-Engage 93 : visite de l'incubateur I-engage 93



Visite de l'incubateur I-Engage Paris 8 Saint-Denis conduite par Marine Lambert, chef de projet de l'incubateur. I-Engage Paris 8 Saint-Denis a été créé en 2020 au sein du Centre numérique d'innovation sociale (CNIS) de l'Université qui a son siège au Campus Condorcet. Ce tiers-lieu a pour mission de favoriser les synergies entre le territoire, le monde universitaire et les acteurs socio-économiques. Son action est orientée vers la construction de solutions durables et inclusives.

### Pépité PON à l'Université Paris Nanterre

En juin, les étudiants-coopérateurs ont passé une journée dans les locaux de Pépité PON. Après la visite, le collectif a profité des espaces de coworking pour y travailler.

***Cette année, le contexte sanitaire n'a pas permis d'offrir autant de visites que lors des deux précédentes éditions.***



## **Un espace de travail sécurisé et sécurisant**

Au sein de Coop'en 8, l'étudiant se trouve plongé dans une situation professionnelle qu'il doit apprendre à gérer avec le soutien du collectif. En tant que porteur de projet, le SCUIO-IP garantit un cadre et une continuité à toutes les étapes du projet : la communication et le recrutement des étudiants ainsi que la coordination du projet comprenant la gestion des relations partenariales et la rédaction du bilan de la coopérative. Client des missions *Link 8* et *8 Connect*, le SCUIO-IP a investi sur le potentiel créatif et d'innovation des étudiants. Il assure également la gestion opérationnelle du projet.

### **Les locaux du SCUIO-IP**

Deux salles équipées ont été mises à disposition. Les étudiants pouvaient en disposer comme ils le souhaitaient en respectant la distanciation physique et les gestes barrières. La présence des étudiants-coopérateurs dans ses locaux, deux fois par semaine, à partir du mois de mai, a certainement contribué à créer une relation étroite entre le service d'insertion professionnelle et les étudiants.

## Les temps de bilan individuel

Les accompagnatrices ont défini des temps de bilan personnel et individuel. Ils ont été répartis sur toute la durée de la coopérative. Ainsi, différents outils pour comprendre l'état d'esprit de chaque coopérateur et anticiper les éventuelles difficultés ont été utilisés comme le baromètre (voir annexe). Un questionnaire, écrit et individuel, a été proposé trois fois : au début, au milieu et à la fin de la coopérative. Ces outils ont été complétés par des entretiens individuels, en début et en fin pour approfondir le questionnaire.

## Les temps de bilan collectif

Moins formels mais beaucoup plus fréquents : les accompagnatrices ont organisé des temps de bilan collectif. A travers des questionnements ludiques, comme la *Météo des ressentis*, à la fin d'un temps collectif ou en début de journée, elles ont toujours pris le temps de demander aux étudiants comment ils se sentaient au sein de leur équipe mission et dans la coopérative. Des débriefings réguliers étaient également réalisés après les ateliers ou présentations clients pour s'assurer que chaque coopérateur en ait retiré des éléments constructifs. Au moins une fois par mois, un point réflexif sur les rôles et les tâches de chacun était réalisé.

## L'évolution personnelle des étudiants coopérateurs

Pendant la coopérative, les étudiants ont eu la possibilité de travailler leur posture d'étudiant – coopérateur – entrepreneur, de réfléchir sur leurs imaginaires relatifs à l'entrepreneuriat, à l'ESS et à la coopération et de tester leurs capacités dans la coordination des missions et du travail d'équipe.

### De l'individu au collectif

Les trois mois de travail en collectif leur offrent la possibilité de sortir de la dimension individuelle, presque constamment imposée par les modèles universitaires, pour expérimenter des modalités de travail collectif où le partage, la complémentarité, le respect, la bienveillance et la valorisation mutuelle sont des valeurs essentielles

### De l'étudiant à l'acteur de son projet professionnel

Cette aventure montre également le contraste entre la volonté d'être entrepreneur et la difficulté à investir cette posture ; souvent renforcée par l'inexpérience et/ou un sentiment d'illégitimité. A la fin de Coop'en 8, les étudiants-coopérateurs parlent en public avec plus d'aisance, développent un argumentaire, maîtrisent la construction du business plan, savent

projeter un plan financier sur cinq ans, réaliser un devis, une facture et entretenir un rapport de confiance et de respect avec un client.

Cependant, s'ils sont sensibilisés à l'entrepreneuriat, le vocabulaire utilisé montre parfois une certaine confusion sur l'acceptation d'un mot. Ainsi, le vocable « leadership » apparaît dans tous les entretiens réalisés avec les étudiants à la fin de Coop'en 8. Cependant, s'ils utilisent tous ce même mot, ils le mobilisent dans des sens très différents et référants à des imaginaires parfois très éloignés.

Par ailleurs, il faut rappeler que l'objectif du projet n'est pas de conduire tous les étudiants à devenir entrepreneur ni même entrepreneur solidaire. Il vise à les amener à se questionner sur leur projet personnel et professionnel en ouvrant le champ des possibles. L'activité entrepreneuriale n'est que le support à cette réflexion. Il permet la réalisation, par la mise en application concrète, des compétences et potentiels que les étudiants possèdent déjà et/ou ont développé à l'occasion de ce projet.

*« J'avais une idée mais je ne savais pas si cette idée allait marcher et allait être bien accueillie au niveau des étudiants. Donc j'avais besoin d'un cadre organisé et plus professionnel pour pouvoir mettre en place l'idée et la tester. Parce qu'il faut savoir que ça ne suffit pas juste d'avoir l'idée et de dire que ça va marcher parce que parfois on a l'idée mais au moment de la mettre en place tu te rends compte que ça ne marche pas, qu'il faut changer ça, faire ceci et cela. Donc tout ça c'est grâce à Coop'en 8 qu'on a pu faire cela et mettre en place l'idée pour concrétiser le projet.»*

Un étudiant-coopérateur

# **V. LE DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES ECONOMIQUES**

## Objectifs et mise en œuvre des trois missions

Comme évoqué plus haut, le missionnement présente l'avantage de permettre aux étudiants-coopérateurs de se plonger très vite dans l'action. Cependant, il ajoute une pression supplémentaire au projet puisque les équipes doivent impérativement livrer le client auprès duquel ils se sont engagés.

Dans un premier temps, ils ont analysé le contexte de leur mission puis ébauché les solutions à proposer. A la suite du retour de leurs clients, ils ont mis en œuvre les solutions retenues et tenu les délais de réalisation qui leur étaient imposés.

Le détail de ce travail pour chaque mission est présenté en annexe de ce document.

## L'organisation en groupe projet

Toutes les réflexions et questions commençaient au sein du groupe global de Coop'en 8. Cette première phase de questionnement collectif permettait de lever les premiers doutes. Le groupe se partageait ensuite en équipe pour s'approprier plus spécifiquement le sujet alors abordé. Cela a été le cas, par exemple, lors de la création des *Business Canvas Model*<sup>3</sup>. Suite à la présentation de ce document, son remplissage a posé un problème au sein de toutes les missions de Coop'en 8. Une fois cette difficulté abordée collectivement, chaque mission a travaillé en autonomie pour créer le Business Model spécifique à sa mission.

## Adopter la posture de l'entrepreneur

Le développement de l'activité commerciale et l'expérimentation de la posture de l'entrepreneur constituent certainement le plus grand défi. Au démarrage, un seul étudiant avait déjà expérimenté la création d'entreprise. Pourtant, la forte contrainte temporelle du format éphémère de la Coop oblige les étudiants à transformer leur posture en un temps record. En effet, la courte durée, renforcée par le rythme à mi-temps, impose aux étudiants de travailler en dehors de la coop s'ils veulent s'approprier les codes de l'entrepreneuriat et concrétiser l'offre de prestation développée pour répondre à leurs missions.

---

<sup>3</sup> Outil utilisé pour retranscrire de manière simple le modèle économique d'une activité économique ou d'une entreprise

Tout au long de Coop'en 8 les étudiants ont pu expérimenter leurs premières relations professionnel-client. Les accompagnatrices ont notamment identifié des difficultés à utiliser un vocabulaire professionnel, à trouver les bons formats et parfois à être à l'aise avec des outils permettant de préparer les supports de présentation de leur projet. En effet, il a été difficile de répondre à toutes les injonctions inhérentes à cette posture d'entrepreneur : anticiper les demandes clients, répondre en temps et en heure, apprendre et maîtriser certains codes professionnels, user de diplomatie, bien prendre conscience de l'enjeu de satisfaire son client...

*« Je me suis plus senti en tant qu'entrepreneur, étudiant-entrepreneur puisque j'étais dans l'apprentissage (...) Et j'étais aussi dans l'entrepreneuriat, parce qu'en fait, on a négocié. On a négocié des prix, y a de l'argent qui rentre et on faisait des économies. On a eu des collaborateurs. On a proposé des choses (...). Pour moi, c'était l'expérience type d'un étudiant entrepreneur ; apprentissage et professionnalisation. » Un étudiant-coopérateur*

Devenir entrepreneur et/ou professionnel a été le processus le plus long et le plus complexe de la coopérative et il a mobilisé une grande partie de l'énergie qu'ont investie les coopérateurs. A terme, c'est une formidable évolution qui a pu être constatée : d'étudiants timides et inexpérimentés, ils sont devenus de vrais professionnels capables de mener une relation professionnelle de qualité avec leur client, de défendre leur position avec des arguments forts et de remettre en question leur travail lorsque cela était nécessaire.

## **Bilan de l'activité économique des missions**

Le bilan de l'activité économique de Coop'en 8 est très satisfaisant et le missionnement a permis de générer un chiffre d'affaires supérieur aux éditions précédentes. Le déroulement de la coopérative et de son programme a permis aux étudiants de réaliser les trois missions dans le temps imparti.

Les devis ont été présentés début juin et ils ont été approuvés fin juin. Les factures ont été remises à Coopaname fin juillet et les salaires ont été versés en octobre car certaines équipes souhaitaient prendre un temps supplémentaire cet été pour affiner leur réalisation.

Les clients ont été satisfaits des résultats obtenus, ils ont jugé les prestations réalisées par Coop'en 8 à la hauteur de leurs attentes.

Le chiffre d'affaires global des trois missions Coop'en 8 en 2021 s'élève à **6820,02 euros**.

Le résultat après la contribution coopérative, les cotisations CAPE et les frais divers est de **5643,14 euros**. Le salaire pour chaque étudiant représente **627 euros brut** (5643,14/9) pour, une fois les cotisation patronales et salariales déduites, un salaire net de **379,57 euros**.

La rémunération réelle de l'étudiant est donc évidemment plus une gratification symbolique qu'un salaire. Entre les frais liés à la gestion administrative (cotisation de la coopérative et du CAPE), et le montant des cotisations patronales et salariales, cela offre un résultat loin de ce que les étudiants ont projeté suite aux factures émises et à l'engagement investi par chacun. Le missionnement a sans doute majoré les effets de cet écart. En effet, lors des deux premières éditions, les modalités financières de la rétribution finale des activités et de leurs charges ont créé un peu moins de déception car le résultat financier était conçu comme l'amorce de la constitution d'une trésorerie dont le temps du CAPE est le projet. Dans le cadre du missionnement, il ne s'agit plus de constituer une trésorerie pour une entreprise future mais la rétribution d'une prestation unique. Dans le cadre du missionnement le sens de l'utilisation des cadres offerts par le CAPE comme celui du SNEE sont donc à interroger.

*« On a été très très fiers du chiffre d'affaires qu'on a réalisé (...) Certes, on a travaillé de manière très intensive mais il ne faut pas négliger le fait qu'on est vraiment parti de rien. (...) on est vraiment parti de A à Z. Ce sont des choses à prendre en compte quand on regarde le chiffre d'affaires aussi. Je pense que c'est une belle réussite de pouvoir faire ça en 3 mois. » Une étudiante-coopératrice*

## **VI. BILAN GENERAL DU PROJET**

## Introduction

Plus que de proposer directement une insertion professionnelle ou une volonté de créer « une armée de futurs entrepreneurs », ce projet vise avant tout à ouvrir le champ des possibles pour les étudiants de Paris 8 et à compléter les outils mis à leur disposition pour appréhender au mieux le monde du travail et ses bouleversements permanents. Cette partie propose d'inventorier les premiers effets de la participation à ce projet pour les étudiants.

## Coop'en 8 : Pourquoi ? Pour qui ?

Lors des trois premières semaines, la mission des accompagnatrices a été de cerner les différentes personnalités et à tenter de comprendre ce que chaque coopérateur attendait de Coop'en 8. Les différents moteurs de leur venue pourraient être classés en trois catégories :

- **L'envie de retrouver des perspectives** : Pour beaucoup, l'année 2020 avait été une épreuve sur le plan personnel, souvent même synonyme de difficultés scolaires et de doute sur leur projet d'études. Coop'en 8 était pour eux une occasion d'entreprendre et d'inverser la tendance en créant quelque chose dont ils seraient fiers.
- **L'envie d'entreprendre** : Les coopérateurs sont le plus souvent des étudiants déjà intéressés par l'idée de créer leur entreprise mais qui appréhendent de se lancer seuls. Le cadre sécurisé de Coop'en 8 est donc déterminant pour eux. Ces profils ont été au départ les plus sceptiques sur le format coopératif et se sont finalement positionnés comme des éléments fédérateurs.
- **L'envie de vivre une expérience collective** : Ce sont des étudiants curieux de découvrir des expériences alternatives et collectives et qui sont motivés par l'idée de vivre des aventures nouvelles. Ces étudiants misent souvent davantage sur l'expérimentation, l'échange et la découverte que sur l'envie réelle d'entreprendre.

Au fur et à mesure du temps, les accompagnatrices ont observé que les étudiants travaillaient les trois dimensions à niveau égal mais il est intéressant d'observer que le moteur initial n'était pas le même pour chacun.

Par ailleurs, on peut noter que sur les 9 coopérateurs investis pendant toute la durée de la coopérative, 7 étaient des étudiants étrangers hors espace communautaire. En échangeant à ce sujet avec les coopérateurs, il a été intéressant d'essayer d'en connaître les raisons pour comprendre les origines de cette motivation. Tout d'abord, les étudiants étrangers semblent avoir le sentiment commun qu'il est nécessaire pour eux d'en faire « plus », d'aller au-delà du

seul parcours académique. Face à la concurrence des étudiants français ou européens, ils sentent l'obligation de multiplier les expériences annexes et d'avoir quelque chose à faire valoir en plus dans leur parcours. Le besoin de réaffiliation est également très présent, d'autant plus cette année, et les pousse à multiplier les expériences génératrices de relations sociales. En effet, ce type de projet collectif se révèle être une formidable occasion de rencontrer des gens, créer du lien social et de s'insérer au sein de l'Université. Enfin, les étudiants étrangers sont peut-être moins frileux que les autres à prendre le risque de se lancer dans un projet totalement inédit.

## **Une expérience marquée par la cohésion d'équipe, la bienveillance et l'exigence dans le travail accompli**

La dynamique collective et l'esprit coopératif du groupe ont été incontestablement les points forts de l'édition 2021. La maturité et la bienveillance de chacun des membres ont permis à la coopérative d'avancer avec sérénité, y compris lors de moments d'intense activité où le stress des uns et des autres pouvait clairement se faire ressentir. La bonne entente au sein du groupe et l'énergie positive qui en émanait ont largement facilité le travail des accompagnatrices qui a toujours été très apprécié par l'ensemble des membres.

Le comité de coordination n'a même pas eu à gérer de différents au sein du groupe. En effet, l'expérience, le mode de gestion et les personnalités de certains étudiants ont largement contribué à apaiser le peu de tensions existantes. De manière générale, la bonne entente a régné tout au long de cette troisième édition.

*« Ça m'a beaucoup aidé, les différents ateliers aussi, différentes personnes. C'était un espace de famille qui s'était créé » Un étudiant-coopérateur*

En plus de s'entraider sur leurs commandes respectives, ils ont assumé ensemble aussi bien leurs succès que leurs "échecs", se remettant sans cesse en question. Les étudiants ont, bien souvent, dépassé les objectifs qui étaient attendus d'eux. Ainsi, Link8 a développé non pas un seul mais quatre outils de communication qui répondaient à des enjeux spécifiques, Student 8 Com est allé bien au-delà de la commande sur les capsules vidéos en proposant plusieurs outils de communication qui s'inscrivent dans les usages des étudiants et 8 Connect ne s'est pas contenté de concevoir théoriquement le projet puisque l'équipe a rencontré de premiers financeurs potentiels et a déjà mis sur pied un premier partenariat.

## La richesse des projets trans-formations propices à l'ouverture et la rencontre

L'Université peut parfois donner l'impression d'un cloisonnement difficile à dépasser. Les étudiants ont pu faire part de leur frustration, à certains moments, face à la difficulté d'échanger avec des étudiants issus d'autres formations. Tout au long de l'aventure Coop'en 8, les étudiants ont beaucoup échangé sur leurs formations respectives, les ressentis liés à leur année universitaire, les difficultés rencontrées... Ce projet transversal permet une véritable rencontre entre des étudiants issus de cursus variés et qui ont souvent une manière différente de réfléchir et de penser. Il apporte une complémentarité de points de vue qui enrichit le projet et les étudiants eux-mêmes.

Dès les premiers jours de coopérative, le groupe a procédé à l'élaboration d'une cartographie des compétences qui mêlait les compétences nécessaires au projet, les compétences acquises au sein du groupe et celles que chacun souhaitait développer. A eux 12 (nombre de coopérateurs en début de Coop'en 8), ils se sont aperçus qu'ils possédaient déjà des compétences répondant aux besoins de base (communication, graphisme, comptabilité, gestion et secrétariat, rédaction, médiation de conflit, informatique, présentation orale...) pour construire une coopérative qui fonctionne.

Les différents profils ont également facilité la construction d'un collectif uni et solidaire. C'est ainsi que certains ont pu aider les autres sur les aspects de communication, d'autres sur les aspects rédactionnels, les dimensions comptables et financières, le sens du détail et de l'analyse, ou encore sur les aspects techniques / informatiques sans oublier la créativité.

Enfin, la dimension transversale du projet leur a permis, à titre plus personnel, de s'interroger sur leur orientation et leur épanouissement au sein de leur cursus et de se réappropriier leur parcours d'études.

*« Le fait d'échanger avec mon groupe, avec les 9 coopérants et même avec les tutrices était vraiment enrichissant parce qu'on voit aussi d'autres manières de faire et de procéder. Donc ça ne pouvait que m'enrichir, m'ouvrir sur d'autres perspectives, faire du contact. Et ça, oui, oui, c'était... enfin, je n'ai pas en fait de choses particulières à vous nommer mais globalement, le fait de voir comment les gens procèdent c'était très enrichissant. » Une étudiante-coopératrice*

## Une occasion de déconstruire les schémas verticaux et développer de nouveaux modèles d'organisations

Coop'en 8 est un projet qui permet aux étudiants de découvrir l'ESS et les modes d'entreprises alternatifs par l'expérimentation. Certains coopérateurs, ayant des représentations sur le secteur de l'ESS et sa viabilité économique notamment, ont peu à peu déconstruit leurs idées reçues et découvert avec curiosité un tout nouveau pan de l'économie qui ouvre un champ des possibles assez large.

La découverte de l'ESS et des coopératives a été déterminante pour l'une des étudiantes dont le cursus est assez original. En double cursus commerce international et philosophie, elle était jusqu'ici confrontée à la difficulté de faire le lien entre ces deux formations. Pour elle, cette aventure a aussi été la découverte d'un champ qui lui permet de concilier l'envie d'entreprendre et la question des valeurs, absolument centrale pour elle.

D'autres avaient l'envie d'entreprendre mais craignaient l'isolement et les difficultés à gérer sur le plan administratif et comptable. Ces appréhensions leur ont permis de se saisir très rapidement des avantages de ce type d'entreprise qui privilégie justement l'entraide, la solidarité et la sécurité.

*« Il y a un respect dans le groupe. Ce n'est pas, tu dis quelque chose et si c'est mal dit, on se moque de toi. (...) Y a eu la confiance, le respect mutuel et puis ça a marché je pense. »*

Une étudiante-coopératrice

De plus, certains ont été sensibles au projet politique porté par les coopératives et notamment Coopaname. En effet, Coop'en 8 est une formidable opportunité de sortir les étudiants du schéma capitaliste des entreprises en découvrant un type de structure fondée sur la solidarité, le bien commun, la démocratie interne et l'horizontalité. Pour les prochaines éditions, une sensibilisation plus poussée au projet politique des coopératives pourrait être envisagée.

## Estime de soi, confiance en soi : un projet émancipateur sur le plan personnel

Comme évoqué plus haut, les 9 étudiants qui se sont impliqués tout au long de l'expérience étaient venus à Coop en 8 pour des raisons différentes. En revanche, tous sortaient d'une année compliquée, marquée par l'isolement et le manque de lien social entre étudiants et

avec l'Université. En intégrant la promotion 2021 de Coop'en 8, ils ont pu redécouvrir le plaisir de prendre part à une aventure collective, retrouver quelques interactions physiques et faire face à la confrontation à d'autres points de vue et de fait. Surtout, ils ont eu l'impression de pouvoir faire valoir leurs idées et d'être entendus, individuellement et collectivement, pas seulement comme des étudiants « apprenants » mais aussi et surtout comme des acteurs maîtres de leurs décisions et responsables des conséquences qui en découlent.

### Une meilleure connaissance de soi

Tous ont indiqué que l'expérience leur avait permis de mieux se connaître, personnellement et professionnellement. C'est un avantage de taille pour leurs futures expériences professionnelles et une force au service de leur orientation car ils savent désormais ce qu'ils ont à valoriser. Révélatrice d'envies et de compétences, Coop'en 8 a permis à certains coopérateurs de prendre conscience que leurs études n'étaient pas totalement en adéquation avec leurs aspirations et cela leur a permis de faire les ajustements nécessaires. Les coopérateurs en fin d'études ont confié être plus sereins dans leur recherche d'emploi car davantage confiants de ce qu'ils peuvent apporter à une équipe et une structure et plus confiants sur leurs capacités à se défendre.

*« Avant Coop'en 8, X. était un étudiant désintéressé, systématiquement en retard, tricheur... Mais depuis qu'il a participé à la coopérative, il a pris confiance en lui, il a développé ses contacts professionnels et est devenu un étudiant très investi, rendant des travaux de qualité, participant activement au cours. Il a enfin trouvé un sens à ses études. »*

Un enseignant-chercheur

### Un sentiment de confiance (re)trouvé

L'autre apport concerne le sentiment de confiance accordée et la sensation d'être écouté. En effet, dans le cadre très diffus de l'Université, renforcé par l'année en distanciel, certains ont pu avoir la sensation de ne plus exister individuellement. Coop'en 8 leur a donné un sentiment de valorisation individuelle qui leur a redonné confiance en eux. Les retours de leurs clients sur le travail fourni a également participé à cette reconnaissance. La présence de certains enseignants et de la présidente de l'Université lors de la cérémonie de clôture ont également été des sources importantes de confiance en eux.

*« J'ai des compétences rédactionnelles et ça m'a beaucoup aidé surtout sur la sous-mission. Ça m'a beaucoup aidé pour écrire des articles, réaliser des sondages, aller questionner, trouver des réponses. (...) Ce que j'ai découvert d'autre c'est ma capacité à travailler en groupe. A la fois dans le collectif et dans ma mission à moi. (...) ça m'a beaucoup aidé parce qu'avant, j'avais une idée plus restreinte. »*

Un étudiant-coopérateur

## Apprendre à faire valoir ses idées

La forme spécifique d'entreprise de Coop'en 8 a également beaucoup marqué les coopérateurs. Même les plus sceptiques à l'idée de partager toutes les prises de décisions structurantes ont apprécié la concertation instaurée. Ils ont apprécié le cadre d'écoute que ce projet suppose et le fait que cette coopérative soit pensée comme un bien commun et non un instrument détenu par quelques-uns. L'expérience leur a montré qu'ils avaient des compétences et aptitudes pertinentes à apporter dans un groupe et qu'une autre forme d'entreprise était possible.

*« J'attendais plutôt que les autres viennent me demander ce que je pensais des choses, alors que c'est le contraire qui devait être fait : participer à la discussion quand elle est faite. (...) Ne pas attendre que les gens me demandent mon avis. (...) Certes, on a des missions mais il faut quand même savoir où sont les autres et s'il y a des choses à leur apporter. » Une étudiante-coopératrice*

## Travailler sur ses fragilités

Individuellement, chaque coopérateur a pu profiter du cadre de confiance et bienveillance de la coopérative pour travailler sur ses fragilités. Pour certains, il s'agissait de travailler leur aisance orale, pour d'autres leur capacité de rigueur et d'organisation ou encore vaincre leur timidité.

## Un pas de plus vers l'insertion professionnelle

Enfin, le développement des activités économiques leur a permis de développer des compétences techniques relativement approfondies et transférables dans d'autres cadres. L'équipe *Student 8 Com* a ainsi pu travailler ses compétences en communication audiovisuelle et digitale, l'équipe *8 Connect* les aspects fondamentaux de la conduite de projet de la recherche de financement à la réalisation de budget prévisionnel et l'équipe *Link 8* le développement web d'outils digitaux ou les techniques d'enquêtes et d'analyse.

*« Coop'en 8 m'a apporté plein de choses. D'abord ça m'a permis de pouvoir mettre en pratique mes compétences parce que parfois il y a des compétences qu'on a et qu'on ne connaît pas ou qu'on n'a jamais mis en pratique. Donc cela m'a permis de tester mes compétences et de tester mes limites aussi. Et surtout d'améliorer mes capacités de travail en équipe parce que ce n'est pas évident d'avoir une idée et de convaincre les personnes d'adhérer à ton idée. » Un étudiant-coopérateur*

## La question de l'après : comment sortir du cadre sécurisant ?

Coop'en 8 est un projet qui permet aux étudiants de développer ou renforcer leur confiance en eux. Le cadre sécurisant qui leur permet de tester et expérimenter leurs propres idées, l'accompagnement des animatrices qui les aiguillent, les conseillent et les aident à prendre conscience de leur forces et fragilités et l'élan positif du collectif sont des atouts non négligeables pour permettre aux étudiants de se connaître et mieux se valoriser.

Pour autant, l'équipe se questionne sur la manière de préparer *l'après Coop'en 8*. En effet, le cadre sécurisant offert par le projet, s'il tente de reproduire des conditions réalistes du montage de projet, ne correspond pas tout à fait à l'âpreté du monde professionnel.

Comment les préparer à un autre environnement professionnel ? Comment faire en sorte que cette confiance accumulée ne soit pas ébranlée à la première difficulté ? Comment les amener à rester maître de leur réussite professionnelle dans un cadre plus codifié et contraint ? Autant de questions complexes à travailler et qui ont fait l'objet d'une attention particulière à l'occasion de cette édition 2021.

### Le partage d'expériences

La complémentarité et la richesse des expériences des deux accompagnatrices ont constitué une base très importante ouvrant à ce type d'échanges avec les étudiants. Au fur et à mesure de la coopérative, elles ont pu distiller des éléments de leurs parcours qui ont permis aux étudiants de mieux se projeter et comprendre que le cadre bienveillant et facilitateur de Coop'en 8 n'existe pas partout. De plus, tout au long de la coopérative, ont été mis en place des espaces de discussions, nommés "partage d'expériences" qui ont permis à chaque étudiant de partager une expérience personnelle ou professionnelle qui l'a enrichi, questionné ou déstabilisé. Autant de formats de discussion et d'échanges qui permettent au groupe d'étudiants coopérateurs de mieux préparer la suite.

### Une série d'ateliers focalisés sur l'après Coop'en 8

Inscrits dans une logique d'orientation et d'insertion professionnelle avec pour objectif de les aider à valoriser cette expérience auprès de futures formations et/ou employeurs, ces différents temps d'ateliers ont aussi été l'occasion d'aborder leurs doutes sur l'après et de faire le point sur les compétences accumulées. Ainsi, les ateliers "*confiance en soi*" de Rima Chémirik ou "*bilan et post-Coop'en 8*" avec Raphaël Groulez ont été l'occasion de permettre à chaque étudiant d'analyser ce qui était acquis et ce qui restait à travailler. Ces exercices d'auto-critique permettent de prendre du recul par rapport au coup d'accélérateur que permet

Coop'en 8 par la professionnalisation et l'autonomisation pour se rappeler aussi qu'ils sont des professionnels en devenir et en apprentissage.

Pour autant, l'accompagnement pourrait aller plus loin sur le sujet car certains étudiants, en fin d'aventure, appréhendaient encore la suite.

« C'est quand même donner sa chance aux jeunes et surtout aux jeunes qui sont introvertis. J'avais des camarades, dans la coopérative, qui étaient vraiment enfermés et qui après se sont vraiment ouverts aux autres. Je pense que ça les a vraiment aidés, tout comme moi. Moi j'aime bien le système de coopérative, parce que ça permet quand même de ressortir le bien que tu as, de partager aussi ses compétences et d'apprendre des autres. » Une étudiante-coopératrice

## Un projet dont le potentiel d'innovation gagne en visibilité

Le projet Coop'en 8 étant un projet inédit dans le paysage universitaire français et récent dans celui de Paris 8, il reste primordial de lui donner une certaine visibilité. Dans le cadre de la volonté d'essaimage du dispositif, qui a porté le projet dès sa première expérimentation en 2018, la communication autour de Coop'en 8 est un enjeu essentiel. A ce titre, la recherche postdoctorale menée en parallèle de l'expérimentation participe de la visibilité de la coopérative.

Ainsi, un **premier article scientifique** co-écrit par Elodie Ros<sup>4</sup>, chargée de projet et chercheuse postdoctorale au SCUIO-IP, a été consacré, en partie, à Coop'en 8. Publié en avril 2021, cet



article propose d'interroger la relation entre l'économie sociale et solidaire et le monde universitaire, l'analyse de l'expérience de Coop'en 8 vient illustrer l'évolution de ce rapport.

Suite à la lecture de ce premier article, la journaliste Jessica Gourdon s'est intéressée à Coop'en 8 et a interviewé les étudiants-coopérateurs fin juin. L'article « **Quand le diplôme ne suffit plus,**

**l'importance des « soft skills »** est paru le 2 juillet sur le site [lemonde.fr](https://www.lemonde.fr)<sup>5</sup>.

<sup>4</sup> Ros Élodie, Bouadi Lamia, Brunet Carole, « Vers de nouvelles formes d'ancrage de l'économie sociale et solidaire au sein des universités françaises », *RECMA*, 2021/2 (N° 360), p. 26-41. DOI : 10.3917/recma.360.0026. URL : <https://www.cairn.info/revue-recma-2021-2-page-26.htm>

<sup>5</sup>[https://www.lemonde.fr/campus/article/2021/07/02/quand-le-diplome-ne-suffit-plus-l-importance-capitale-des-soft-skills\\_6086642\\_4401467.html](https://www.lemonde.fr/campus/article/2021/07/02/quand-le-diplome-ne-suffit-plus-l-importance-capitale-des-soft-skills_6086642_4401467.html).

Coop'en 8 a été présentée pour les « *possibles qu'ouvrent à des étudiants les coopératives de jeunes et l'apprentissage d'un entrepreneuriat collectif* » lors du **débat organisé au sein de**



Figure 2 Alice FORGE interview Rabah DEBBAH à l'occasion de la collecte alimentaire à l'Université Paris 8.

**la revue Cerise** intitulé « Utopies concrètes entre lendemains qui chantent et « déjà là »<sup>6</sup>.

Enfin, le service de communication de Paris 8 a publié **un article dans le journal interne de l'Université, Intra-8** et a réalisé **un podcast sur Coop'en 8 2021** qui est en ligne depuis février 2022<sup>7</sup>. Pour le créer, Alice

Forge, du service communication, a suivi les étudiants pendant plusieurs semaines. Elle

a accompagné les activités quotidiennes de la coopérative et elle a aussi interviewé les coopérateurs et participé à la cérémonie de clôture.

## En synthèse

- La cérémonie de clôture : un temps fort symbolique qui permet de mettre en œuvre et mesurer les évolutions du groupe à tous les niveaux.
- Un projet qui doit miser sur ses différentes facettes pour mobiliser le maximum d'étudiants. A prendre en compte dans le processus de recrutement : le vif intérêt des étudiants étrangers à s'impliquer dans ce type de projet.
- Une richesse exceptionnelle apportée par la diversité des profils et formations qui incitent à développer plus de projets transversaux.
- La rencontre entre ces étudiants issus de divers cursus a facilité la construction d'un collectif uni parce que complémentaire et permet aux étudiants de se nourrir les uns les autres.
- Coop'en 8 est une occasion de découvrir l'ESS et les modèles d'entreprises alternatives par l'expérimentation, ce qui facilite l'adhésion.
- Le cadre sécurisé et l'accompagnement sur mesure redonne confiance aux étudiants, en leur capacité à mener à bien leurs propres projets.
- Estime de soi, prise de conscience de ses forces et faiblesses, travail sur ses fragilités, à travers un programme d'ateliers dense et varié et une expérimentation quotidienne de leurs idées, Coop'en 8 permet aux étudiants de mieux se connaître et ainsi se réapproprier leur projet d'étude et professionnel.
- La question de l'après est cruciale : comment donner les clés aux étudiants pour affronter d'autres environnements et assurer la transition vers un cadre moins sécurisé que Coop'en 8 ?

<sup>6</sup> <https://ceriseslacooperative.info/wp-content/uploads/2021/10/cerises-N%C2%B029-octobre-2021-3.pdf>

<sup>7</sup> <https://www.podcastics.com/podcast/episode/reportage-coopen-8-cooperative-ephemere-120767/>

## Préconisations

- Réfléchir à la pertinence d'un événement d'ouverture en plus d'un événement de clôture qui permettrait de rythmer encore davantage l'aventure et donnerait encore plus de visibilité aux projets développés.
- Traduire encore plus concrètement les différents bénéfices du projet dans la vie d'un étudiant en prenant appui sur les envies moteurs des coopérateurs des précédentes éditions.
- Mieux valoriser l'intérêt des projets transversaux de ce type qui permet aux étudiants de se rencontrer et se nourrir mutuellement et en développer de nouveaux.
- Renforcer encore davantage les ateliers de sensibilisation au projet politique des coopératives, en s'appuyant notamment sur la coopérative partenaire du projet.
- Mieux anticiper les difficultés pour les étudiants-coopérateurs à affronter "l'après coop" et à assurer la transition vers un environnement moins sécurisé. Si une attention particulière a été apportée cette année à cette question, elle peut encore être mieux prise en compte dès le début de l'aventure. La question de l'après est cruciale : comment donner les clés aux étudiants pour affronter d'autres environnements et assurer la transition vers un cadre moins sécurisé que Coop'en 8 ? Un programme pédagogique renforcé et le partage d'expériences sont des éléments clés de réussite.

## **VII. PERSPECTIVES**

## Format définitif de la coopérative étudiante éphémère

Les deux premières éditions ouvertes uniquement à des projets économiques émanant des étudiants, et l'édition 2021 axée sur le missionnement des étudiants, ont permis d'évaluer les avantages et inconvénients de chacune des deux formules. Ainsi, si le missionnement en tant que tel n'est pas adapté aux cadres contractuels mobilisés pour Coop'en 8 (CAPE et SNEE), le fait que les étudiants aient tous travaillé sur une thématique commune a été à la fois un élément fort pour fédérer le collectif et un levier économique important pour les activités réalisées.

En conséquence, la formule définitivement retenue pour la coopérative étudiante éphémère **proposera aux étudiants de développer des activités économiques individuelles ou collectives à partir d'une thématique définie** chaque année au premier semestre et communiquée à l'occasion de chaque recrutement annuel. Cette thématique permettra d'une part que les étudiants se projettent plus facilement dans la coopérative et d'autre part que le SCUIO-IP mobilise plus facilement ses partenaires socio-économiques afin de préparer au mieux la prospection que les étudiants-coopérateurs devront réaliser pour lancer leurs activités.

## Vers un dispositif complet de préprofessionnalisation par l'entrepreneuriat coopératif

Si Coop'en 8 est maintenant bien installée au sein du SCUIO-IP et de l'Université, ce projet ne permet pas de répondre à l'ensemble des problématiques identifiées dans le projet PHARE et ne peut s'adresser chaque année qu'à un nombre limité d'étudiants (une quinzaine).

Ce constat a conduit le SCUIO-IP à décliner de nouvelles actions permettant de répondre aux limites observées et d'augmenter les possibilités offertes toujours dans un cadre expérientiel, coopératif et collectif. Ainsi, **le SCUIO-IP souhaite développer un dispositif complet (de la sensibilisation à la production-facturation) de préprofessionnalisation par l'entrepreneuriat coopératif** qui s'adresse aux étudiants de la L1 au doctorat de toute discipline.

Dès l'année universitaire 2022-2023, ce dispositif proposera un ensemble d'actions qui visent à développer un nouvel environnement de valorisation des compétences des étudiants, contribuant *in fine* à la promotion des formations de l'Université. Il offrira aux étudiants un terrain inédit d'expérimentation de leurs compétences professionnelles dans un cadre bienveillant et sécurisant. Enfin, il s'agit de proposer de nouveaux liens avec le territoire et ses acteurs socio-économiques.

Il proposera trois déclinaisons progressives allant de la sensibilisation à l'expérimentation pour finir par la mise en application. A chaque déclinaison correspond un projet spécifique. Projets qui seront complétés par des actions en direction des équipes pédagogiques et des services de l'Université afin de mieux les associer au développement du dispositif global et mieux ajuster ses actions aux besoins recensés.

Les trois déclinaisons s'organiseront selon le schéma suivant :

### La sensibilisation

- Un EC « **1 idée 1 projet** » ouvert aux étudiants de licence dans le cadre du NCU Soft-Skill, **sous forme intensive**, les étudiants sont invités à travailler sur **un projet fictif de création de coopérative** pendant deux semaines au début du second semestre.
- L'EC « **ESS et coopération éco (Coop'en 8)** » **au sein du master 1 ESSI**, co-construit avec la responsable du master. Il propose, depuis 2020, en alternance avec la Chambre des Associations (CDA), une mission portant sur la Junior Coopérative ou la coopérative éphémère.

### L'expérimentation

- Une **coopérative étudiante éphémère, Coop'en 8**, expérimentée depuis 2018, elle permet à une quinzaine d'étudiants **d'autogérer une entreprise collective et coopérative pendant 3 mois** et d'y développer des activités économiques individuelles ou collectives allant jusqu'à la réalisation et la facturation de ces prestations.

### L'application

- **Des projets tuteurés**. Depuis 2018, le SCUIO-IP propose tous les ans des projets tuteurés aux étudiants du master 2 ESSI en lien avec le développement des projets coopératifs du service. Ces projets tuteurés ont vocation à être proposés à un panel de plus en plus large de formations.
- Une **Junior coopérative** qui a pour vocation d'accueillir tout au long de l'année **des prestations de production et de services proposées et portées par les étudiants**, ou émanant des formations de l'Université. Ses prestations correspondent à des missions tarifées, jugées trop peu académiques ou trop complexes pour les intégrer aux projets tuteurés des formations ou aux activités des laboratoires de recherche.

Ces déclinaisons sont complétées par des actions en direction des composantes et des services de l'Université notamment par :

- **La création d'une structure juridique dédiée.** Au terme de la période d'expérimentation de 2 à 3 ans, le choix de la forme juridique devra permettre d'internaliser une partie des prestations réalisées actuellement par nos partenaires coopératifs (Coopaname et SMart FR) et d'impliquer tous les acteurs de l'Université dans la gouvernance globale du projet en créant un environnement immédiat.
- **Un réseau interuniversitaire autour des projets coopératifs.** Une dizaine d'universités françaises portent aujourd'hui des projets de coopératives (en cours, passé ou à venir). A l'initiative du SCUIO-IP de Paris 8, il a été décidé de constituer un réseau d'échanges, d'expériences et d'entraide depuis le 6 octobre 2021.
- Un projet de **recherche postdoctorale** accompagne l'ensemble de la mise en œuvre du dispositif à la fois pour permettre une évaluation permanente et des ajustements nécessaires à toutes innovations et pour valoriser au mieux le dispositif au sein de la communauté universitaire et hors les murs.
- **Un partenariat avec les écoles doctorales et la valorisation de la recherche** a été entamé dès la conception de ce dispositif et va être poursuivi.

Ainsi la Junior Coopérative de Paris 8 devrait voir le jour dès la rentrée 2022.

# ANNEXES

1. Présentation détaillée de chacune des missions
2. Les temps forts de la coopérative par semaine
3. Exemples de supports pédagogiques utilisés
4. Les activités ludiques proposées
5. Les outils de suivi utilisés
6. Les supports de communication créés par les étudiants-coopérateurs
7. La cérémonie de clôture

## Présentation de chacune des trois missions

### Link 8

L'objectif de cette mission était de mesurer l'impact de la crise sanitaire sur les étudiants de Paris 8 et en particulier les étudiants de première année de licence et primo-entrants. A partir de ces observations, l'équipe a proposé la création d'outils digitaux permettant de recréer du lien social entre les étudiants et avec l'Université.



#### Extrait de la présentation de Link 8

*« La jeunesse de notre pays a été particulièrement touchée par la crise sanitaire. Les étudiants, qui ont dû mener de front scolarité et confinement, ont été particulièrement frappés par l'isolement et de nouvelles formes de précarité.*

*Face à cette situation inédite et singulière, la cohésion est plus que nécessaire. Nous devons faire preuve d'union pour combattre la précarité et de solidarité pour renforcer nos liens.*

*C'est la mission que se fixe Link 8, un projet porté par une équipe d'étudiants-entrepreneurs de Paris 8. A partir d'une analyse fine de l'impact de cette crise sur les étudiants de Paris 8, Link 8 développe des outils digitaux, par et pour les étudiants, qui ont vocation à recréer le lien qui nous rassemble. »*

### **1<sup>ère</sup> étape : Analyse par les étudiants-coopérateurs du contexte de leur mission et ébauche des solutions proposées à leur client**



Le **contexte** de la mission est fondamental à son développement. En effet, à cause de la crise sanitaire, depuis un an, les étudiants souffrent d'isolement et ne bénéficient plus ou peu de l'émulation du groupe et des échanges informels, pourtant essentiels à l'intégration au sein de la communauté étudiante. L'**enjeu** a donc été de récolter des données sur les effets de la crise sanitaire sur les étudiants de Paris 8 (par la compilation d'études déjà réalisées et par la création d'un questionnaire envoyé à

l'ensemble des étudiants de l'Université). L'analyse de ces données a permis de développer les solutions les plus adéquates pour recréer du lien et des espaces de communication informelle entre les étudiants.

## 2<sup>ème</sup> étape : mise en œuvre de la mission

La mission Link 8 a développé son activité sur deux axes : un axe théorique et un axe pratique. La partie théorique s'est occupée de recenser les études menées au sein de Paris 8 et de la communauté universitaire pour construire sa propre analyse de l'impact de la crise sanitaire sur les étudiants de Paris 8 et en particulier les L1. A partir de ce travail réflexif et synthétique, la partie pratique de la mission a abouti à la mise en place d'outils informatiques pertinents pour permettre aux étudiants de se retrouver « une fois que zoom s'éteint ».

### 1/ L'axe "analyse" :

Le travail de l'équipe de Link 8 a d'abord consisté à regrouper et compiler les enquêtes et à recenser les initiatives de recueils de vécus des étudiants menées au sein de Paris 8 ou d'autres universités pour en produire une analyse et une synthèse des enseignements qui en sont issus. Enfin, un questionnaire en ligne a été réalisé et transmis à l'ensemble des étudiants de l'Université. Une restitution synthétique a été rédigée pour faciliter l'appropriation des résultats par le plus grand nombre<sup>8</sup>.

### 2/ L'axe technique

A partir de ce travail analytique, les étudiants-coopérateurs ont mis en place des outils numériques avec des finalités différentes. Ils ont créé un serveur Discord<sup>9</sup> dont la finalité est d'offrir un espace d'échange pour les étudiants entre eux ; un serveur Mattermost<sup>10</sup> dédié au SCUIO-IP pour partager les informations entre étudiants et tuteurs et un Chatbot<sup>11</sup> pour orienter les étudiants dans le site de l'Université. En complément, une page Facebook Link 8 a été créée.

#### Un serveur Discord<sup>®</sup> pour échanger



Le *Discord Link8* est un espace d'échanges et de solidarité spécialement conçu pour et par les étudiants de Paris 8. Facile d'usage, cette application est très populaire chez les jeunes. *Discord Link8* est réalisé par des étudiants pour des étudiants. Le bénéfice pour l'Université est la consolidation de liens informels, événements virtuels, lieux d'information et de débats.

<sup>8</sup> Synthèse disponible sur simple demande au sein du SCUIO-IP

<sup>9</sup> *Discord* est un logiciel de messagerie instantanée et de salon vocal. Il fonctionne sous Windows, macOS, Linux, Android, iOS ainsi que sur les navigateurs web

<sup>10</sup> *Mattermost* est un logiciel de messagerie instantanée du même type que Whatsapp, Open-source et populaire en entreprise.

<sup>11</sup> Le chatbot est un petit robot qui répond par écrit aux questions simples sans que la présence humaine soit nécessaire

## Un Mattermost<sup>®</sup> pour partager



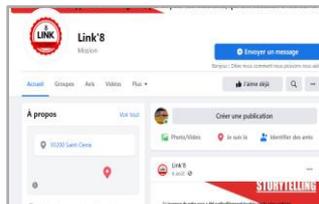
*Mattermost SCUIO-IP* est un outil spécialement conçu pour le SCUIO-IP. L'outil Mattermost, très utilisé par les étudiants, permettra de gagner du temps et d'avoir un lien direct entre tuteurs et étudiants. Le SCUIO-IP y bénéficie également de la création d'espaces de discussions informelles dédiées à l'orientation.

## Un Chatbot<sup>®</sup> pour orienter



Le *Chatbot de Paris 8* permet de répondre aux demandes d'informations simples liées au fonctionnement et à l'organisation de l'Université. Cet outil permet un accès simplifié à l'information. Pour l'université Paris 8 cela correspond à un allègement de la charge de travail des différents secrétariats d'une part. Et d'autre part, à la prise en charge plus rapide des inquiétudes des étudiants qui ont du mal à se repérer dans la complexité du monde universitaire. Inquiétude et méconnaissance renforcées par le contexte de crise sanitaire.

## Une Page Facebook<sup>®</sup> pour centraliser les informations



La page Facebook *Link 8* permet de rassembler la synthèse du travail d'enquête, l'ensemble des outils numériques présentés ainsi que les différentes actions et services développés par Coop'en 8 (Student 8 Com et 8 Connect) et d'autres initiatives étudiantes solidaires.

## *Les suites de la mission au-delà de Coop'en 8*

Pour mener à bien cette mission, les étudiants-coopérateurs de Link 8 ont été amenés à solliciter directement certaines entreprises comme Mattermost. Cela a conduit un des étudiants à devenir, depuis, co-présentateur de leur chaîne Twitch<sup>12</sup>.

<sup>12</sup> <https://www.twitch.tv/MattermostFR>

## Student 8 Com

L'équipe avait la charge de développer des outils de communication qui visent à renforcer la notoriété du Statut national étudiant-entrepreneur et faire connaître l'accompagnement de Pepite PON à destination des étudiants de Paris 8. *In fine*, l'objectif est d'élargir le nombre d'étudiants-entrepreneurs sur le campus de Saint-Denis.



### Extrait de la présentation de Student 8 Com

*« En 2018, sur un échantillon de 2051 étudiants, de 18 à 24 ans, 46% expriment leur désir d'entreprendre. Révélateur d'un monde marqué par une jeunesse entreprenante, de nombreux étudiants se rendent compte qu'avoir un diplôme ne garantit pas de décrocher l'emploi de ses rêves.*

*En 2019, seulement 20% des étudiants français envisagent de créer une entreprise pendant leurs études ou juste après. Pourtant, nous avons la certitude que chaque étudiant a des idées innovantes, mais n'ose pas se lancer, par peur de prendre des risques. Donc, il est temps de les libérer de leur incertitude, car " Tout ce que l'esprit de l'homme peut concevoir et croire, il peut l'accomplir" Napoléon Hill. Grâce au Statut National Étudiant-Entrepreneur (SNEE), il est désormais possible de trouver un cadre d'accompagnement idéal pour les étudiants, à chaque étape de leur projet entrepreneurial. »*

### **1<sup>ère</sup> étape : Analyse par les étudiants-coopérateurs du contexte de leur mission et ébauche des solutions proposées à leur client**

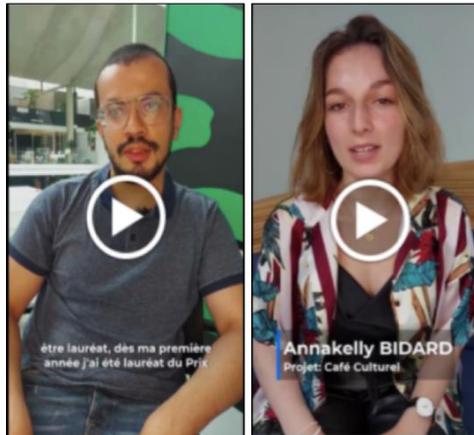


Le **contexte** de la mission est qu'il existe un statut (SNEE) et une entité accompagnante (Pépité PON) qui permet aux étudiants qui ont la volonté d'entreprendre d'être accompagnés à toutes les étapes du processus. Cependant, ce dispositif est aujourd'hui méconnu. **L'enjeu** est de faire connaître un statut d'étudiant entrepreneur et l'accompagnement de Pépité PON aux étudiants de Paris 8 via des actions de communication digitale (vidéos témoignages des anciens étudiants entrepreneurs).

## 2<sup>ème</sup> étape : mise en œuvre de la mission

Pour mettre en valeur Pépité PON et le statut d'étudiant-entrepreneur, la mission *Student 8 Com*, a choisi de développer une stratégie de communication s'inscrivant dans les usages des étudiants.

### 1/ Les capsules vidéos



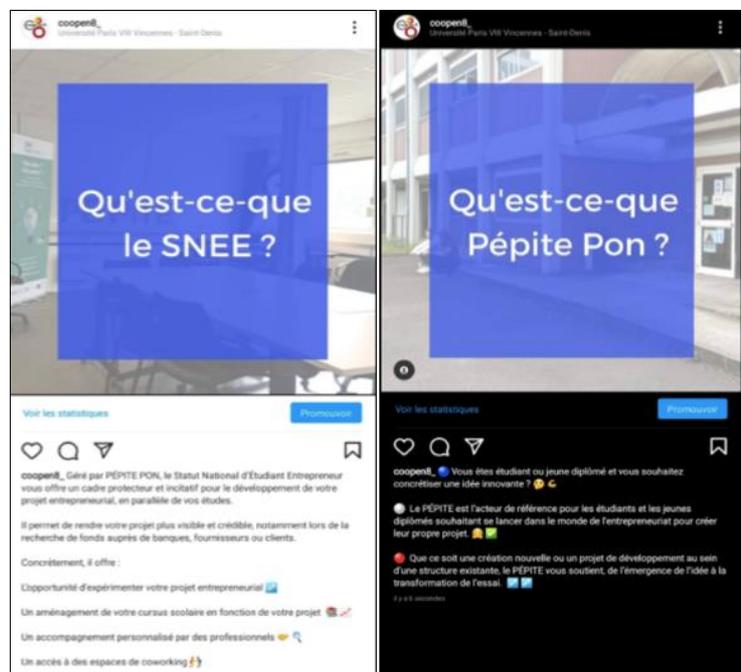
La première idée développée est la création de vidéos témoignages d'étudiants-entrepreneurs. Ces vidéos seront diffusées à la rentrée universitaire 2021-2022 sur le site internet et sur les réseaux sociaux de Pépité PON – (Instagram – Facebook) à raison d'une par semaine.

Les vidéos témoignages réalisées ont été 9 au total : 4 vidéos avec les *Alumnis* qui racontent les expériences passées d'une durée d'1min30s, 4 vidéos avec des personnes de la promo actuelle d'une durée de 30 à 45s

et enfin une vidéo institutionnelle avec l'intervention des responsables de Pépité PON d'1min30s.

### 2/ La préparation de « posts » sur les réseaux sociaux

Les étudiants-coopérateurs ont également proposé une nouvelle ligne éditoriale simple et rapide à lire sur Instagram et Facebook.



### 3/Le renforcement de leur communication partenariale et locale

Afin de mieux développer le SNEE au sein de Paris 8 et étendre l'information sur Pépité PON, un article sera diffusé sur le site de la Mairie de Saint-Denis à la rentrée et sur le site internet et le webzine de l'Université.

### *Les suites de la mission au-delà de Coop'en 8*

Le travail des étudiants-coopérateurs de Student 8 Com ont permis à Pépite PON de professionnaliser leur communication et de disposer aujourd'hui d'un véritable kit de communication « clé en main » à fournir à leur partenaire. De plus, les différents posts pour les réseaux sociaux ont été diffusés sur les réseaux de Pépite PON dès septembre 2021 (<https://www.facebook.com/pepitepon>, par exemple).

## 8 Connect

C'est la seule mission issue d'une proposition émanant directement d'un étudiant-coopérateur. L'équipe a travaillé à l'élaboration et la mise en œuvre d'un service gratuit de réparation du matériel informatique des étudiants et de formation à l'auto-réparation de ces mêmes outils afin de devenir plus autonomes et de prendre en main les actes de réparation basiques.



### Extrait de la présentation de 8 Connect

*« Qui aurait cru, un jour, que le monde serait confiné, que la vie sociale serait ralentie et que les études seraient en distanciel ? Personne ! Mais l'être humain de nature résilient a toujours su faire face à ces crises. »*

*Pour parler comme Frantz Fanon « Chaque génération doit, dans une relative opacité, découvrir sa mission, l'accomplir ou la trahir ». Nous, 8 CONNECT, avons décidé d'accomplir notre mission. Au sein de Coop'en 8, 8 CONNECT propose des services de maintenance informatique, unique en son genre, aux étudiants de Paris 8 afin de pallier la fracture numérique et ainsi favoriser la réussite scolaire. »*

### **1<sup>ère</sup> étape : Analyse par les étudiants-coopérateurs du contexte de leur mission et ébauche des solutions proposées à leur client**



Le **contexte** de la mission est en lien avec la crise sanitaire et le fait que les étudiants ont plus que jamais besoin d'un équipement informatique performant pour pouvoir travailler dans de bonnes conditions. Or, son entretien peut s'avérer très coûteux. L'**enjeu** est de mettre en place un service de maintenance informatique au sein de l'Université, de développer et faire connaître cette prestation de réparation gratuite et d'ateliers de formation à l'auto-réparation.

## 2<sup>ème</sup> étape : mise en œuvre de la mission

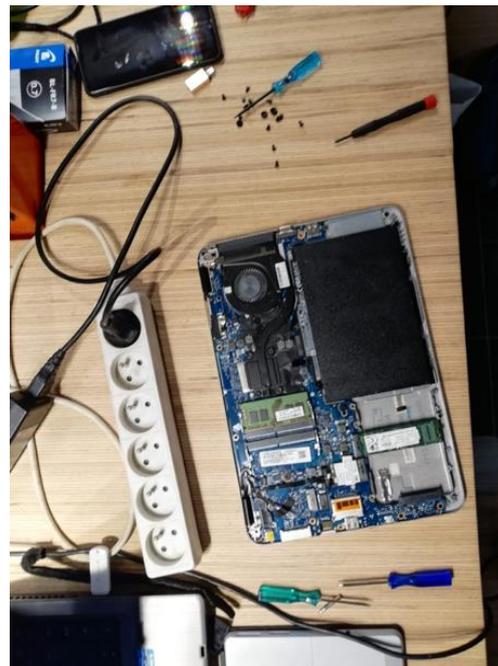
La mission 8 Connect a développé un projet de mise en place d'un atelier de maintenance informatique pour les étudiants avec l'objectif d'élargir l'aide numérique et prendre en charge une partie de la demande, en réparant des ordinateurs et en formant les étudiants.

### 1/Création de réseau partenarial

Pendant les trois mois, l'équipe 8 Connect a créé un réseau de partenaires, comme avec Emmaüs Connect, afin de trouver des appuis pour développer les moyens techniques nécessaires pour mettre en place le service.

### 2/Test de l'activité pour vérifier sa pertinence pour les étudiants de Paris 8

Une journée test a été organisée fin juin et a permis d'effectuer diagnostic et réparation pour une quinzaine d'étudiants. Le succès de cette journée a été l'occasion de souligner l'importance d'offrir ce service au sein de l'Université, pas seulement pour ce qui concerne la réparation des ordinateurs, mais aussi pour ce qui concerne la formation en maintenance informatique et en installation de systèmes d'exploitation et de logiciels.



### 3/Appropriation de l'environnement institutionnel de l'Université

Lors de ces trois mois, les étudiants-coopérateurs de 8 Connect ont multiplié les contacts avec différents acteurs de l'Université susceptibles de pouvoir les aider dans la mise en œuvre de leur projet. Parmi ces contacts, un dernier rendez-vous important a été obtenu avec le chargé de l'engagement étudiant et de sa valorisation, Abakar Mamat Aloukou, avec l'idée de proposer le projet 8 Connect pour l'EC Engagement. Après cette réunion, l'équipe 8

Connect a décidé de créer une association pour pouvoir mettre en œuvre cette possibilité dès la rentrée de septembre.

### *Les suites de la mission au-delà de Coop'en 8*

Durant les trois mois de Coop'en 8, les étudiants-coopérateurs de 8 Connect ont conduit une véritable mission d'ingénierie de projet. Ils sont aujourd'hui prêts. Ils ont créé une association, commencé à répondre à des appels à projet et pris contact avec de possibles financeurs. Depuis le 25 janvier 2022, 8 Connect propose ses services gracieusement aux étudiants de Paris 8, tous les lundis de 10h à 16h dans un local mis à leur disposition par le SCUIO-IP.

# Les supports pédagogiques

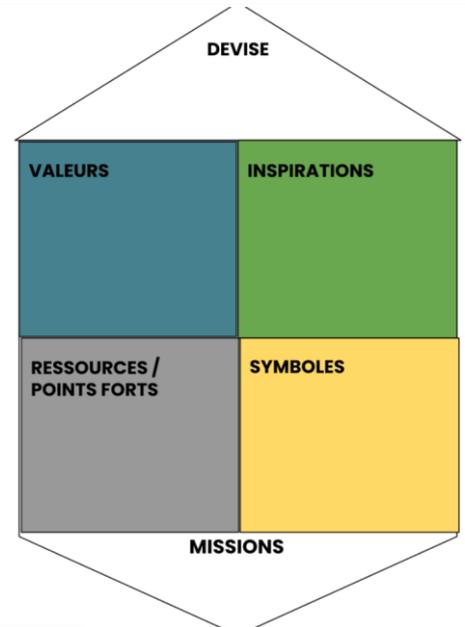
## QUIZ

La Société coopérative et participative (Scop), qu'est-ce que c'est ?

### Coopérative ?

Retrouvez les mots appartenant au champ lexical de la coopération.

- > collaboration
- > solidarité
- > rivalité
- > association
- > conflit
- > collectif
- > participation
- > individualisme



KEZAKO ?

## LES PRINCIPES DE COOP'EN 8

### EPHEMERE

3 mois pour créer et tester des activités  
3 jours par semaine...

### BIEN RÉELLE

Une structure qui permet de réaliser des  
prestations pour de vrais clients !

### UNE EXPÉRIENCE PROFESSIONNELLE

Participer à Coop'en 8, c'est vivre la création  
d'une entreprise coopérative en accéléré !

### COOPÉRATIVE & COLLECTIVE

Développer des activités économiques  
dans un cadre collectif auto-géré.



## CONSTRUIRE SA STRATEGIE DE COMMUNICATION



## LA GOUVERNANCE D'UNE COOPÉRATIVE

### LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

= le lieu d'appropriation du pouvoir collectif

- chaque membre de la coopérative doit siéger au CA
- il exerce le pouvoir de façon démocratique : 1 personne = 1 vote
- il se réunit de façon hebdomadaire ? RÉGULIÈRE

1 personne doit être en charge de l'animation du CA

1 personne doit rédiger le compte rendu

### Le rôle du CA

Valable toutes les décisions stratégiques relatives à la Coopérative :

- les règles de vie
- le nom
- les statuts que l'on va écrire
- la répartition du chiffre d'affaire
- les horaires de travail
- la composition en langues
- accepte ou refuse les contrats proposés par des clients
- peut être amené à statuer sur une situation conflictuelle
- Etc...

### LE COMITÉ EXÉCUTIF

= préparer l'ordre du jour

- Collecter les informations et points à discuter en CA
- Lister les prises de décision
- Etablir le "timing" du CA
- s'assurer que les membres sont satisfaits du déroulement du CA



## Pôle Étudiant pour l'innovation, le Transfert et l'Entrepreneuriat Paris Ouest Nord (PEPITE PON)

- Réunion d'information

## Les temps forts de la coopérative

### Semaine 1

#### TEMPS FORTS

**Speed dating des compétences** : aller à la rencontre des membres du groupe et cerner les atouts de chacun. Ce jeu avait comme objectif d'apprendre à se connaître en s'amusant afin de préparer une liste de points communs et de les partager dans une séance collective

Cet atelier visait également à prendre conscience du potentiel et de la complémentarité du groupe et de cartographier les compétences pour simplifier la constitution des groupes et la mutualisation des connaissances.

### Semaine 2

#### TEMPS FORTS

- **Atelier de Coopaname sur le contrat CAPE** avec Samir Mellal
- **Ateliers et temps de réflexion autour des modalités de fonctionnement de la coopérative** : ces ateliers avaient l'objet de définir les valeurs de la coopérative, l'organigramme et la gouvernance interne du groupe.
- **Brainstorming collectif sur les possibles réponses aux missions** : il s'agissait de commencer à formaliser les étapes de réflexion pour cadrer le travail à fournir en valorisant les apports et idées de chacun par le biais du brainstorming
- **Échanges avec une ancienne coopératrice de l'édition 2019** : l'objectif de cette rencontre était de s'inspirer d'une expérience similaire mais aussi d'anticiper sur les forces et difficultés du projet

## Semaine 3

### TEMPS FORTS

- **Atelier se sentir entrepreneur.se** avec Rima Chemirik du SCUIO-IP. L'occasion pour les étudiants de partager leur imaginaire et d'échanger sur leurs craintes autour de la figure de l'entrepreneur, de déconstruire les idées reçues et de définir les différents atouts utiles au développement d'une activité de A à Z.
- **Atelier : devenir étudiant-entrepreneur** avec Julien Meykerque de Pépite Pon. Cet atelier a permis aux étudiants de bien comprendre les avantages du dispositif Pepite PON et les engagements que supposent le SNEE ainsi que d'aborder les inquiétudes liées au développement d'un projet d'entreprise en parallèle d'un parcours d'étude.
- **Atelier Business Plan** avec Silvia Neri. En tant qu'ancienne étudiante-entrepreneuse, Silvia a pu transmettre son expérience de cette étape clé de la création d'entreprise. Il a offert l'opportunité pour le groupe de commencer à formaliser ses offres et propositions.
- **Atelier stratégie de communication** avec Alizée Remaud. Un atelier illustré par des études de cas concrets pour leur permettre d'appréhender les grandes étapes d'une stratégie de communication et qui reprend également les outils de communication de base indispensables avec peu de moyens financiers.

## Semaines 4 à 8

### TEMPS FORTS

- **Premiers rendez-vous client** : l'occasion de présenter leurs premières idées
- **Atelier Comment optimiser le travail collectif ?** par Rima Chémirik : Cet atelier avait vocation à leur permettre de fluidifier leur relation de travail et à ajuster leur organisation de groupe tant sur les outils que sur la répartition des tâches
- **Ateliers proposés par Coopaname** autour des modèles économiques des missions : *Fixer son prix* et *facturation* avec Thibault Telliez
- **Challenge Coop'en 8 : "pitcher son projet en quelques minutes"** – lors de ce temps fort les étudiants-coopérateurs ont pu faire le point auprès de l'ensemble du groupe sur l'avancée de leurs idées et de se mettre en situation réel de présenter leur projet très synthétiquement à un public, ce qui arrive régulièrement dans le cadre d'un lancement d'entreprise

## Semaines 9 à 12

### TEMPS FORTS

- **Atelier Sophrologie** avec Anne Duhin. Cet atelier a permis un pas de côté aux étudiants-coopérateurs ravis de cette découverte.
- **Visites** à l'incubateur I-Engage de Paris 8 à Aubervilliers et de Pépite PON et de l'Incubateur I-Engage de Nanterre
- **Atelier bilan et valorisation des compétences** avec Raphaël Groulez afin de faire le point sur les compétences dévoilées, développées ou acquises à l'occasion de l'expérience Coop'en 8.
- **Organisation d'un déjeuner business** fictif pour entraîner les étudiants-coopérateurs à maîtriser « l'exercice » du déjeuner de travail
- **Journée de lancement du Projet 8 Connect** à l'occasion de la distribution alimentaire solidaire organisée au sein de l'Université. Les étudiants-coopérateurs ont pu présenter leur projet et les confronter directement avec les besoins des étudiants.

## Semaine 13 et 14

### TEMPS FORTS

- **Atelier sur la posture d'entrepreneur avec Olivier Steu**, ancien cadre européen chez Siemens et délégué territorial de CD2I
- **Cérémonie de clôture** (voir page 83 et suivantes).

# Les activités ludiques

**Trouve ton binôme V1**  
 Jeu prétexte pour discuter et découvrir les autres.  
 10-20 minutes. Compatible pendant un moment buffet. Nombre de personnes illimitées.  
 #OpenSeriousGame

**CONVI-**

Ton ticket est la moitié d'un mot ou d'une expression clé : à toi de trouver la personne qui a reçu l'autre moitié.

**Ta mission :** Lui offrir un café, un croissant, l'inviter à discuter

**Bonus :** Si vous revenez tous les deux, vous aurez un cadeau

**-VIALITÉ**

Ton ticket est la moitié d'un mot ou d'une expression clé : à toi de trouver la personne qui a reçu l'autre moitié.

**Ta mission :** Lui offrir un café, un croissant, l'inviter à discuter

**Bonus :** Si vous revenez tous les deux, vous aurez un cadeau

Distribuez ces tickets au hasard dans la foule, laissez les personnes se rencontrer en cherchant leur binôme.




- Mac ou PC ?
- Cafet ou lunch box ?
- Mail ou téléphone ?
- Facebook ou LinkedIn?
- Cloud ou disque dur ?
- Rendez-vous physique ou vidéoconférence ?
- Travailler tôt ou travailler tard ?
- Bonjour ou Au Revoir ?
- Thé ou Café ?
- Open Space ou bureau perso ?
- Instagram ou Snapchat ?
- Lettre de motivation ou lettre de recommandation ?
- Lundi ou Vendredi ?
- Open Space ou Télétravail ?

Nom, Prénom.....

**SPEED DATING  
COMPETENCES**

Q1 : décris-toi en 3 mots // Q2 : tes centres d'intérêts // Q3 : ta meilleure compétence que tu peux apporter au groupe ?


## Les outils de suivi

---

### Baromètre “Comment je me sens” ?

La coop est à mi-parcours....

Je me sens

J’ai très envie de

Ce qui me plaît le plus c’est

Ce qui me plaît le moins c’est

Je suis surpris(e) par

J’ai peur de

J’espère que d’ici la fin de la coopérative, j’aurais

A..... Le.....

Nom :

Prénom :

## BILAN DE COOP EN 8

1/ Quel est ton ressenti de l'expérience Coop en 8 ? Te sens-tu satisfait de l'expérience et était-elle conforme à tes attentes ?

2/ Comment t'es-tu senti dans le groupe (à la fois le groupe complet et ton groupe mission) ?

3/ As-tu eu des inquiétudes, des craintes tout au long de la Coop ?

4/ T'es-tu senti satisfait des ateliers proposés ? Aurais-tu des suggestions à faire sur le programme pédagogique ?

5/ Le rythme /l'organisation du temps de travail t'a-t-il convenu ?

6/ As-tu le sentiment d'avoir pu concilier projets /envies individuels et dynamique collective ?

7/ Quel a été, pour toi, l'aspect le plus important de cette aventure Coop en 8 ?

8/ Si tu avais une suggestion à faire pour la prochaine édition, quelle(s) serai(en)t-elle(s) ?

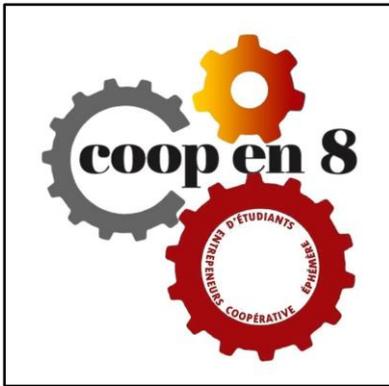
9/ Comment cette expérience peut-elle être utile dans ton parcours professionnel ?

**Nom :**

**Prénom :**

## Les supports de communication créés par les étudiants

### Nouveau logo pour Coop'en 8



### Des flyers pour valoriser les missions



### Création d'un compte Facebook et Instagram pour Coop'en 8.

## La cérémonie de clôture



La cérémonie de clôture a été un moment particulièrement fort de la coopérative qui a permis de dresser un bilan complet et précis des actions des étudiants-coopérateurs et de leur développement au sein de la coopérative. C'était également l'occasion pour eux de faire valoir leur travail aux partenaires extérieurs, aux différents acteurs rencontrés dans le cadre de la coopérative et aux interlocuteurs internes à l'Université.

Lors de la préparation de l'événement, le groupe s'est alors interrogé sur la meilleure manière de valoriser l'expérience globale : ils souhaitaient à la fois faire valoir le bilan des missions réalisées mais

également rendre compte de l'expérience collective et humaine vécue. A l'occasion de brainstormings collectifs guidés par les animatrices, les coopérateurs ont pu mettre en commun leurs idées pour mettre en valeur leur aventure.

Le format arrêté a été celui-ci :

- **Un pour tous, tous pour Un** : Le montage d'une exposition photo des temps forts de la coopérative. Cela a permis aux coopérateurs d'accueillir leurs invités en valorisant les multiples facettes de Coop'en 8.
- **"8 Stella"** : une constellation des compétences qui valorise le portrait de chaque coopérateur, dans leur individualité, et a été l'occasion de symboliser l'évolution de leurs compétences et qualités à l'issue des trois mois.



- **La cérémonie officielle** de bilan de Coop'en 8 : mêlant des prises de paroles par groupe missions sous la forme d'un « *trois questions à* » et un témoignage plus personnel de ce que chacun retire de la Coop.
- **Un cocktail dinatoire** permettant de discuter de manière plus informelle avec leurs invités.

Le format de la cérémonie de clôture a rapidement fait consensus. Cette capacité à trouver rapidement un équilibre entre les idées de chacun et à rapidement mettre en place un plan d'actions est assez symbolique de l'évolution du groupe. La cérémonie de clôture et tout ce qui précède, est d'ailleurs une formidable manière de mesurer l'état d'avancement de la coopérative et cela à plusieurs niveaux :

- **Faire le point sur la vision commune** : en effet, le brainstorming a été l'occasion de découvrir que le groupe souhaitait mettre en avant les mêmes valeurs à savoir la cohésion d'équipe, l'équilibre entre apports théoriques et expériences pratiques, et la connaissance de soi.
- **Mesurer la capacité d'écoute et de concertation** : à l'image de la plupart des temps d'échange, se mettre d'accord sur le format et les idées s'est révélé être très naturel pour le groupe qui a su écouter et valoriser les apports de chacun.
- **Trouver une organisation du travail collectif** : avec l'aide des accompagnatrices, le groupe s'est très rapidement accordé sur une répartition des tâches efficaces en optant pour des groupes projets en fonction des différents contenus de la cérémonie.
- **S'accorder sur l'ambiance / l'esprit de la soirée** : en effet, le groupe s'est très vite mis d'accord sur la volonté d'en faire un temps officiel et ambitieux, inspiré des soirées d'entreprises ou des conférences TedX.

Dès lors, ils ont tout mis en œuvre pour faire de ce temps fort une soirée vitrine pour Coop'en 8 en recrutant un maître de cérémonie bénévole et en travaillant la scénographie au sein de la Coupole de Paris 8.

## **Contact**

SCUIO-IP, Bât. A - salle 347

[elodie.ros02@univ-paris8.fr](mailto:elodie.ros02@univ-paris8.fr)

[alizee.remaud@univ-paris8.fr](mailto:alizee.remaud@univ-paris8.fr)